

L'ONU accepte la proposition canadienne

(Lire en page 3)

LE DÉBAT EN VIGNAISON

FAIS CE QUE DOIS

L'Eglise célèbre aujourd'hui la fête de LA RELIQUE DES SAINTS
Cortéologie de J.-A. RACETTE
Opticiens d'Ordonnances
6528 Saint-Denis CR. 2-9572

TEMPERATURE
PLUVIEUX ET CHAUD
Minimum : 32
Maximum : 65
Gracieuseté de Shearer Lumber MIL.

VOL. XLVII — No. 259

MONTREAL, LUNDI, 5 NOVEMBRE 1956

5 sous le numéro

L'ONU ordonne le retrait des Russes

Débarquement imminent de forces anglo-françaises en Egypte

LONDRES (PC) — Des militaires français et anglais, en très grand nombre, se sont embarqués à bord de navires de guerre, dimanche, au large de l'île de Chypre.

Sur l'île, le quartier général anglo-français n'a pas voulu dévoiler le lieu du départ. Il a confirmé toutefois la nouvelle de l'embarquement.

On attend d'un moment à l'autre la nouvelle du débarquement en Egypte.

De Chypre, pour sa part, affirme que les troupes anglo-françaises essaient, depuis quelques heures, d'envahir le territoire égyptien. Le gouvernement Nasser rapporte que les batteries côtières égyptiennes ont déjà atteint et fait couler deux navires de guerre, l'un français, l'autre britannique.

Cela est tout à fait nouveau pour nous, disent les Français et les

Britanniques. Un officier britannique, de son côté, déclare ceci: "Il est peu probable que ce soit vrai".

Destroyer coulé

Par ailleurs, le radio de Damas cite un porte-parole militaire égyptien selon lequel les batteries côtières coulerent un destroyer britannique près de Sharm El Sheikh, à l'entrée de la baie de Suez, la quelle baie est le terminus sud du canal.

Le Caire dit que l'autre navire de guerre coulé est un cuirassé français.

Le seul cuirassé français dans la région de Suez est le Jean Bart, qui jauge 35.000 tonnes.

Au cours des dernières heures, des avions français et britanniques ont continué de bombarder dans la région du canal, les installations côtières et celles de la DCA.

Des installations militaires ont été bombardées dans la région

d'Ismaïlia et un grand nombre de chars d'assaut ont également été atteints par le feu de l'aviation anglo-française à 4 milles au sud-ouest des grandes pyramides de Giza.

Giza est située sur le Nil en face du Vieux-Caire.

Dimanche soir, à Londres, le Foreign office annonçait ceci: Une frégate britannique a fait tomber dans le golfe de Suez un avion israélien.

Il s'agit bien, en l'occurrence, d'un avion israélien, et non égyptien. L'avion israélien nuisait à la patrouille de la frégate britannique, dit le Foreign Office. Le ministère britannique ne fournit pas d'autres précisions.

Sur l'île de Chypre, un porte-parole des forces anglo-françaises affirme que les quatre cinquièmes de l'aviation militaire égyptienne sont maintenant hors d'usage par suite des bombardements alliés.

Au Caire, des camions munis de haut-parleurs ont circulé dans les rues. Dans ces haut-parleurs, des voix déclamaient les Britanniques et les Français.

Et dans la capitale égyptienne, on a distribué des pamphlets antifrancophiles et antibritanniques.

Les Egyptiens ne parlent pas beaucoup des Israéliens, ils semblent surtout être enragés contre les Français et les Anglais.

Des troupes irakiennes et syriennes sont entrées en Jordanie.

La dernière victoire que les Israéliens disent avoir remportée, c'est la capture des deux îles qui gardent l'entrée du golfe d'Akaba. Cela permettra aux Israéliens de faire naviguer leurs navires dans ce golfe et de leur faire atteindre sans difficulté le port d'Eilat, qui est situé à l'extrémité sud-est de l'Israël.

Un rapport en provenance de Paris annonce que toute résistance égyptienne aux Israéliens a pris fin sur la péninsule de Sinaï. Ce même rapport ajoute que le bilan des pertes égyptiennes dans la péninsule est le suivant: 10 brigades d'infanterie et une brigade de blindés sont anéanties et 17.000 Egyptiens sont morts, blessés ou prisonniers.

Dimanche soir, le radio israélienne affirmait: Les troupes de

l'Israël ne sont plus qu'à trois milles du canal de Suez.

Israël offre la paix

Le gouvernement israélien a répété dimanche une offre qu'il avait faite précédemment. Il offre d'entrer en négociations directes avec l'Egypte en vue du rétablissement de la paix. Il dit que c'est là le seul moyen de mettre fin à la situation actuelle.

La RAF a lancé au Caire un demi million de feuillets intitulés: "ne combattez pas". Ces feuillets demandent aux Egyptiens de laisser les Français et les Britanniques gérer le canal de Suez.

Entre temps, ce canal demeure bloqué. Les Français et les Anglais disent que la raison, c'est que les Egyptiens y ont coulé des navires.

Dimanche, on ne rapportait pas de nouveaux actes de sabotage des installations pétrolières de l'Ouest. Samedi, on rapportait que l'on avait fait sauter à trois endroits, dans le nord de la Syrie, le pipeline de l'Iraq Petroleum Company. Et l'on ajoutait que le pétrole de ce pipeline ne parvenait plus à la Méditerranée. Par ailleurs, un porte-parole de la compagnie affirmait que tout le rapport est dépourvu de fondement.

Le vote fut de 50 contre 8: quinze pays se sont abstenus

NATIONS UNIES (PC) — L'Assemblée générale de l'ONU a condamné dimanche soir l'Union soviétique pour son intervention militaire en Hongrie et a ordonné le retrait immédiat de toutes les troupes soviétiques du territoire hongrois.

Le vote a été pris à une séance d'urgence des 76 pays membres de l'ONU convoqués après que la Russie eût opposé son veto sur une résolution semblable au Conseil de sécurité.

Le vote fut de 50 contre huit. Quinze pays se sont abstenus. Le Canada qui s'est prononcé en faveur de la résolution au cours du débat, a voté avec la majorité.

Le bloc soviétique a offert les seuls votes négatifs.

La résolution a été soumise par M. Henry Cabot Lodge, des Etats-Unis.

Le ministre des Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, a déclaré lors du débat que l'Union soviétique devait respecter la charte des Nations unies et permettre au peuple hongrois de former "le genre de gouvernement nationaliste libre qu'il désire".

A une session d'urgence mouvementée, qui plus tard a entendu le délégué américain, M. Henry Cabot Lodge, dénoncer la "brutalité" des Russes en Hongrie, M. Pearson a déclaré que si les Russes refusent de respecter la charte de l'ONU "jamais plus sûrement, ils ne pourront critiquer le colonialisme occidental".

"Pourquoi n'établirions-nous pas maintenant une mission des Nations unies ou un organisme de

Le général Burns organisera la force internationale

Nations Unies (PA) — Le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld, a recommandé dimanche soir que son surveillant de la trêve en Palestine, le major général E. L. M. Burns, d'Ottawa, organise une force internationale de police au Moyen-Orient qui sera commandée par n'importe quel pays, sauf les Grandes Puissances.

surveillance de l'ONU pour s'occuper de la situation en Hongrie", a déclaré M. Pearson à l'Assemblée générale.

Question directe

Il a demandé à l'Union soviétique d'accepter "cette chance" — peut-être la dernière — de prouver sa bonne foi au monde.

M. Pearson dans un discours qui s'est mérité des applaudissements répétés, a déclaré que la Russie avait tenté d'établir une parallèle entre la situation hongroise et le conflit au Moyen-Orient.

Il n'existe pas de parallèle, a dit M. Pearson.

Les gouvernements de Grande-Bretagne et de France, dit-il, ont fermement affirmé qu'ils sont prêts à confier à une force de l'ONU leur rôle policier.

"L'Union soviétique fera-t-elle la même promesse en ce qui concerne les opérations militaires contre la Hongrie?"

Il a été applaudi lorsqu'il a ajouté: "Je pose directement cette question au représentant soviétique."

M. Pearson a admis qu'il existait encore des divergences entre d'une part, la Grande-Bretagne et la France, et d'autre part la majorité des pays membres de l'ONU, sur les conditions par lesquelles le transfert du rôle policier doit être effectué.

"Néanmoins un transfert a été accepté comme nécessaire et désirable et on a promis qu'il se produirait."

La résolution

M. Lodge, soumettant sa résolution, a laissé entendre que les Etats-Unis ne reconnaîtront peut-être pas le nouveau gouvernement hongrois de Janos Kadar. Il a qualifié le gouvernement Kadar de "petit groupe d'hommes de paille" — une clique de marionnettes, et a plusieurs fois qualifié de premier ministre, M. Imre Nagy.

A la dernière minute, M. Lodge a présenté un changement dans la forme de sa proposition sur la situation hongroise pour y substituer le mot "condamner" à "déplorer" au sujet de l'attaque militaire russe.

En plus de demander la fin des combats et le retrait des troupes soviétiques, la résolution de M. Lodge propose qu'une mission spéciale enquête sur la situation et qu'un groupe d'observateurs surveillent les développements à l'intérieur de la Hongrie.

M. Nutting démissionne en guise de protestation

Londres (PA) — Le ministre d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Anthony Nutting, a remis sa démission en guise de protestation contre l'attaque franco-britannique en Egypte.

Ce jeune diplomate, âgé de 36 ans, qui il y a deux ans signait le traité anglo-égyptien mettant fin à l'occupation britannique de la zone du canal de Suez, a annoncé sa démission dans une lettre que le premier ministre Eden a rendu publique dimanche.

Nutting a gravi les échelons de la hiérarchie diplomatique britannique d'une façon constante.

Il fut nommé ministre d'Etat par Sir Winston Churchill au cours du remaniement gouvernemental du 18 octobre 1954.

Il avait été l'un des deux adjoints du secrétaire aux Affaires étrangères, M. Selwyn Lloyd. Nutting dirigea aussi la délégation britannique à l'Assemblée générale des Nations unies en 1954 et en 1955.

Le diplomate a déclaré à Eden que depuis quelque temps son désaccord avec certains aspects de la politique britannique au Moyen-Orient, s'était continuellement accentué.

"Particulièrement, dit-il, je me suis opposé vigoureusement aux décisions et aux actions du gouvernement relativement à la guerre qui sévit actuellement entre Israël et l'Egypte.

"Pour ces raisons, poursuit-il, je ne crois pas qu'il me soit possible, honnêtement, de défendre les positions gouvernementales au Parlement ou aux Nations unies. Il ne me reste donc plus d'autre solution que de vous demander d'accepter ma démission".

M. Eden a accepté cette démission avec l'expression de son regret.

On a considéré longtemps Nutting comme un protégé et un assistant admiratif du premier ministre. Il ressemble à Eden à plusieurs égards. Son ascension rapide des cinq dernières années rappelle la carrière de M. Eden.

On se demande dans les milieux politiques britanniques si la démission de Nutting affaiblira l'appui accordé à Eden par les 347 députés conservateurs.

Certains d'entre eux commenteraient à se méfier des tendances de la politique gouvernementale.

Un jeune garçon de onze ans, M. Denis Beaupré, de 754 rue Du Moulin, Acton Vale, est mort électrocuté, vers 3h. hier après-midi. L'enfant a grimpé dans l'échelle du réservoir de l'aqueduc. Arrivé à une hauteur de 25 pieds il a touché un fil électrique de 4.000 watts. Denis est mort sur-le-champ.

On pourra rescaper 54 mineurs

SPRINGHILL (PC) — On a maintenant l'assurance que 54 mineurs, emprisonnés dans les profondeurs du puits de mine No 4 de la houillère Cumberland, sont encore vivants et ont un bon espoir de se remonter tous à la surface avant minuit.

M. Harold Gordon, chef des opérations de secours, a annoncé, en effet, à 8 heures 45, dimanche soir que les équipes de secours munies d'appareils téléphoniques, ont pu communiquer avec les hommes qui semblaient en bonne condition.

Pour le moment, il est impossible de connaître avec exactitude l'état physique des hommes.

Si l'on s'en tient aux rapports officiels voulant qu'il y ait encore 77 hommes emprisonnés dans la mine, il faudrait en conclure que le sort de 23 hommes est encore inconnu. Au cours de la journée de samedi, 36 mineurs avaient été retirés à la surface. Treize autres sont morts.

A Springhill

Le nombre total bien qu'il soit possible que cinq autres se trouvent à un niveau inférieur.

Dès que cette bonne nouvelle fut connue, des centaines de personnes affluèrent sur les terrains de la mine. Une femme s'est évanouie par suite de sa longue attente et une ambulance eut bientôt fait de l'évacuer.

D'autres ambulances se tiennent près de la tête du puits de mine alors que parents et amis se sont repêchés à l'espérance de nouvelles rapportées par les équipes de secours.

En plus des 13 morts, les membres des équipes de secours auraient vu au moins huit cadavres dans les profondeurs de la mine.

Jeune garçon électrocuté

Un jeune garçon de onze ans, M. Denis Beaupré, de 754 rue Du Moulin, Acton Vale, est mort électrocuté, vers 3h. hier après-midi. L'enfant a grimpé dans l'échelle du réservoir de l'aqueduc. Arrivé à une hauteur de 25 pieds il a touché un fil électrique de 4.000 watts. Denis est mort sur-le-champ.



"Les chars d'assaut communistes ne peuvent rien contre l'esprit national et religieux du peuple hongrois" s'est écrié hier un orateur à l'assemblée qui a réuni au Palais des Sports des milliers de réfugiés des pays satellites. (Lire article en page 3)

Participation canadienne aux forces des Nations-Unies

Ottawa (PC) — Le premier ministre Saint-Laurent a annoncé dimanche que le parlement sera peut-être convoqué en session spéciale si les Nations unies forment une force internationale de police pour le Moyen-Orient et demande au Canada d'y participer. Il a annoncé, dans un discours prononcé sur un réseau national de radio et de télévision: "Le gouvernement canadien est prêt à recommander la participation du Canada à toute force des Nations unies qui serait établie. Il est jugé que notre pays peut jouer un rôle utile."

Il a ajouté plus loin: "Je suis sûr aussi que, si nous avons à prendre une décision qui exige, conformément à nos usages, l'approbation du parlement, cette approbation sera accordée d'une façon non équivoque."

Dans le passé, lorsque de semblables situations se sont produites, le parlement a été convoqué en session et a obtenu l'approbation d'utiliser les troupes canadiennes en cas d'urgence mondiale.

Cela s'est produit en 1950 pour approuver la participation canadienne à l'action militaire des Nations unies en Corée, et en 1959 lors de la déclaration de guerre à l'Allemagne nazie.

La troisième session du 22e parlement canadien a été prorogée le 14 août dernier et la prochaine session ne doit pas débiter avant le début de l'an prochain.

Puis dimanche, à New-York, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté une résolution demandant au secrétaire général M. Dag Hammarskjöld, de soumettre un plan pour l'établissement d'une force policière au Moyen-Orient.

La résolution a été proposée par le ministre canadien des Affaires extérieures, M. L. P. Pearson.

M. St-Laurent a déclaré que le gouvernement canadien "a de bonnes raisons de croire qu'un commandement des Nations unies sera établi dans le délai de 48 heures que prévoit la résolution canadienne".

Dans son rapport à la nation canadienne le premier ministre du pays a parlé de la décision et de l'attitude de son gouvernement en ce qui concerne le Moyen-Orient et les troubles en Hongrie.

te, le parlement a été convoqué en session et a obtenu l'approbation d'utiliser les troupes canadiennes en cas d'urgence mondiale.

Cela s'est produit en 1950 pour approuver la participation canadienne à l'action militaire des Nations unies en Corée, et en 1959 lors de la déclaration de guerre à l'Allemagne nazie.

La troisième session du 22e parlement canadien a été prorogée le 14 août dernier et la prochaine session ne doit pas débiter avant le début de l'an prochain.

Puis dimanche, à New-York, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté une résolution demandant au secrétaire général M. Dag Hammarskjöld, de soumettre un plan pour l'établissement d'une force policière au Moyen-Orient.

La résolution a été proposée par le ministre canadien des Affaires extérieures, M. L. P. Pearson.

M. St-Laurent a déclaré que le gouvernement canadien "a de bonnes raisons de croire qu'un commandement des Nations unies sera établi dans le délai de 48 heures que prévoit la résolution canadienne".

Dans son rapport à la nation canadienne le premier ministre du pays a parlé de la décision et de l'attitude de son gouvernement en ce qui concerne le Moyen-Orient et les troubles en Hongrie.

10,000 manifestants réclament la chute de Sir Anthony Eden

LONDRES (PC) — Plus de 10.000 personnes se sont rendues dimanche soir près de la résidence officielle du premier ministre de la Grande-Bretagne et elles ont crié "Eden doit s'en aller". Plusieurs portaient des écriteaux sur lesquels on lisait "La loi, non la guerre".

La manifestation était spontanée. Elle avait pris naissance à un rassemblement du Parti travailliste sur le square Trafalgar, où environ 20.000 citoyens de Londres venaient de

dénoncer "l'action policière" d'Eden en Egypte. D'autres réclamaient du genre sentés avoir lieu au cours des prochains jours.

Près de la résidence de M. Eden, il y a eu des batailles entre manifestants et policiers. Plusieurs personnes ont été conduites à l'hôpital. Une vingtaine ont été arrêtées.

Sur le square Trafalgar, à la réunion publique organisée par le Parti travailliste, Aneurin Bevan dit ceci

"C'est l'une des plus grosses manifestations que j'aie encore vues ici. Elle indique jusqu'à quel point la politique d'Anthony Eden en Egypte a indigné spontanément le peuple britannique".

A un moment donné, le meneur de l'assemblée s'écriait: "Levez les mains, tous ceux qui croient qu'Eden doit partir!" Et surtout, les mains se levèrent.

Puis un jeune homme cria "Downing Street!" Et c'est alors que plusieurs milliers de personnes se dirigèrent vers la rue où demeure M. Eden.

Elles ne purent toutefois entrer dans cette rue, qui est un cul-de-sac très étroit. Elles en furent empêchées par 12 policiers à cheval et une cinquantaine d'autres policiers. C'est alors qu'éclatèrent des batailles.

Dans sa résidence, Eden entendait très bien les cris des manifestants. Il conféra alors avec quelques-uns de ses ministres.

Le gouvernement Nagy est chassé du pouvoir Les Russes écrasent la rébellion

VIENNE (PA) — Les troupes soviétiques attaquaient la Hongrie dimanche afin d'éteindre une fois pour toute la flamme de la liberté allumée par la révolte anticommuniste.

Les chars d'assaut russes, les avions et les troupes d'infanterie s'en sont pris à Budapest et à une douzaine d'endroits provinciaux au pied des Carpates, dans la reprise de la guerre qu'eux et leurs alliés communistes hongrois ont perdue la semaine dernière.

A midi ils semblaient avoir repris le contrôle.

Mais les combattants nationalistes ont réclamé l'aide occidentale et ont juré: "Nous tiendrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang".

Rejetant la requête du premier ministre Nagy pour des relations amicales et basées sur l'égalité, les Russes ont attaqué avant l'aube. Des unités blindées sont apparues dans les rues de Budapest et ont capturé le siège du gouvernement.

Les patriotes hongrois armés de pistolets, de mitrailleuses et de bombes à pétrole se sont rangés du côté de l'armée hongroise pour combattre les Russes.

"Nous continuerons de combattre pour notre liberté", ont déclaré des émissaires de radio. "Nous demandons aux Nations unies d'envoyer de l'aide immédiate à la Hongrie. Nous demandons que des troupes soient parachutées dans la vallée du Danube, aidez-nous!"

Aux Nations unies, l'Assemblée générale a été convoquée en séance d'urgence pour étudier une résolution demandant le retrait des troupes soviétiques de la Hongrie. L'Union soviétique a opposé son veto sur la résolution lorsqu'elle a été présentée au Conseil de sécurité par les Etats-Unis, plus tôt dimanche. Le veto des grandes Puissances ne s'applique pas à l'Assemblée générale.

Les Russes ont rapidement prétendu avoir renversé le gouvernement de coalition de Nagy, formé en fin de semaine, et ils ont annoncé la formation d'un nouveau régime dirigé par Janos Kadar, ancien chef du parti communiste qui était l'un des ministres de Nagy.

Les Russes prétendent avoir capturé Nagy, qui a demandé de l'aide à l'univers afin d'aider à "lutter contre cette agression".

Il avait lancé son appel lors d'une émission nocturne à Radio Budapest. Les rebelles déclarent que Nagy est caché quelque part.

Le cardinal Josef Mindszenty, libéré par les troupes hongroises, mardi dernier, s'est réfugié à la légation américaine à Budapest.

Durant toute la matinée Radio-Budapest a répété les demandes d'aide de Nagy. Les communications téléphoniques et télégraphiques entre la Hongrie et l'Autriche ont plus tard été rompues. Les Russes s'en sont apparemment emparés.

Des réfugiés, dont des blessés, ont traversé la frontière hongroise par une tempête de neige. La majorité des hommes, escortant des femmes et des enfants en larmes, les ont embrassés et sont retournés rejoindre les rebelles.

Environ 6.000 personnes auraient atteint ce pays neutre lorsque soudain le mouvement des troupes russes dans l'Ouest de la Hongrie a bloqué la voie aux réfugiés.

Attaque à l'aube

L'une des réfugiées, est Mme Anna Kechly, âgée de 66 ans, chef du parti social-démocrate hongrois et membre du dernier gouvernement de Nagy. Elle projette de se rendre à New-York et plaider la cause de son pays de l'ONU.

L'attaque russe a été lancée en diverses régions à 2 h. a.m., quelques heures après que les généraux hongrois et russes eurent inauguré des pourparlers sur les détails techniques du retrait de toutes les troupes soviétiques de la Hongrie.

Le major général Pal Maletier, ministre de la Défense, a été capturé avec le reste de sa délégation de négociateurs hongrois.

Nagy considérait samedi que les négociations préliminaires étaient encourageantes, s'en référant à la déclaration faite par le Kremlin mardi qu'il désirait que tous les pays communistes soient complètement souverains et que des négociations seraient entreprises pour le retrait des troupes. Nagy avait annoncé la détermination de la Hongrie de se retirer du pacte de Varsovie.

Le maréchal Georgi Jukov, ministre soviétique de la Défense, aurait été vu samedi au quartier général de l'armée soviétique, en banlieue de Budapest, bien qu'on n'ait pu confirmer la nouvelle.

La nouvelle bataille de Budapest a débuté dès les premières heures du jour.

Les Russes ont annoncé que la ville serait bombardée si le gouvernement Nagy ne se rendait pas avant midi, menace mise à exécution par les escadilles de bombardiers russes.

Des combats se déroulent dans les rues, — des bombes à pétrole, des fusils contre des véhicules blindés.

Quelque 250 Hongrois, dont environ 50 femmes, ont empêché les Russes de s'emparer de l'immeuble du journal "Szabad".

Aide réclamée

Un rédacteur, de ce journal maintenant nationaliste, a communiqué quelques détails par téléphone au bureau de la Presse Associée, à Vienne, alors que la bataille était en cours.

"Nous n'avons presque pas d'armes. Nous ne possédons que des fusils et quelques carabines", "Les gens montent sur les chars d'assaut et y lancent des grenades..."

"Le peuple hongrois n'a pas peur de la mort."

Que font les Nations unies? Donnez-nous un petit encouragement..."

"Je dois maintenant me rendre dans la pièce voisine pour tirer quelques coups de feu par la fenêtre..."

Les combats ont repris aux casernes Marie-Thérèse.

Rejetant la requête du premier ministre Nagy pour des relations amicales et basées sur l'égalité, les Russes ont attaqué avant l'aube. Des unités blindées sont apparues dans les rues de Budapest et ont capturé le siège du gouvernement.

Les patriotes hongrois armés de pistolets, de mitrailleuses et de bombes à pétrole se sont rangés du côté de l'armée hongroise pour combattre les Russes.

"Nous continuerons de combattre pour notre liberté", ont déclaré des émissaires de radio. "Nous demandons aux Nations unies d'envoyer de l'aide immédiate à la Hongrie. Nous demandons que des troupes soient parachutées dans la vallée du Danube, aidez-nous!"

Aux Nations unies, l'Assemblée générale a été convoquée en séance d'urgence pour étudier une résolution demandant le retrait des troupes soviétiques de la Hongrie. L'Union soviétique a opposé son veto sur la résolution lorsqu'elle a été présentée au Conseil de sécurité par les Etats-Unis, plus tôt dimanche. Le veto des grandes Puissances ne s'applique pas à l'Assemblée générale.

Les Russes ont rapidement prétendu avoir renversé le gouvernement de coalition de Nagy, formé en fin de semaine, et ils ont annoncé la formation d'un nouveau régime dirigé par Janos Kadar, ancien chef du parti communiste qui était l'un des ministres de Nagy.

Les Russes prétendent avoir capturé Nagy, qui a demandé de l'aide à l'univers afin d'aider à "lutter contre cette agression".

Il avait lancé son appel lors d'une émission nocturne à Radio Budapest. Les rebelles déclarent que Nagy est caché quelque part.

Le cardinal Josef Mindszenty, libéré par les troupes hongroises, mardi dernier, s'est réfugié à la légation américaine à Budapest.

Durant toute la matinée Radio-Budapest a répété les demandes d'aide de Nagy. Les communications téléphoniques et télégraphiques entre la Hongrie et l'Autriche ont plus tard été rompues. Les Russes s'en sont apparemment emparés.

Des réfugiés, dont des blessés, ont traversé la frontière hongroise par une tempête de neige. La majorité des hommes, escortant des femmes et des enfants en larmes, les ont embrassés et sont retournés rejoindre les rebelles.

Environ 6.000 personnes auraient atteint ce pays neutre lorsque soudain le mouvement des troupes russes dans l'Ouest de la Hongrie a bloqué la voie aux réfugiés.

Attaque à l'aube

L'une des réfugiées, est Mme Anna Kechly, âgée de 66 ans, chef du parti social-démocrate hongrois et membre du dernier gouvernement de Nagy. Elle projette de se rendre à New-York et plaider la cause de son pays de l'ONU.

L'attaque russe a été lancée en diverses régions à 2 h. a.m., quelques heures après que les généraux hongrois et russes eurent inauguré des pourparlers sur les détails techniques du retrait de toutes les troupes soviétiques de la Hongrie.

Le major général Pal Maletier, ministre de la Défense, a été capturé avec le reste de sa délégation de négociateurs hongrois.

Nagy considérait samedi que les négociations préliminaires étaient encourageantes, s'en référant à la déclaration faite par le Kremlin mardi qu'il désirait que tous les pays communistes soient complètement souverains et que des négociations seraient entreprises pour le retrait des troupes. Nagy avait annoncé la détermination de la Hongrie de se retirer du pacte de Varsovie.

Le maréchal Georgi Jukov, ministre soviétique de la Défense, aurait été vu samedi au quartier général de l'armée soviétique, en banlieue de Budapest, bien qu'on n'ait pu confirmer la nouvelle.

La nouvelle bataille de Budapest a débuté dès les premières heures du jour.

Les Russes ont annoncé que la ville serait bombardée si le gouvernement Nagy ne se rendait pas avant midi, menace mise à exécution par les escadilles de bombardiers russes.

Des combats se déroulent dans les rues, — des bombes à pétrole, des fusils contre des véhicules blindés.

Assassinat d'un Hongrois éminent

VIENNE (Reuters) — Radio-Budapest a annoncé dimanche soir que Ernoe Geroc, ancien secrétaire du parti communiste hongrois, a été "assassiné de façon barbare" par les insurgés hongrois.

Geroc, bras droit du staliniste Matyas Rakosi, a été expulsé de son poste le 25 octobre lors des émeutes hongroises. Il fut remplacé par Janos Kadar, chef du nouveau gouvernement annoncé dimanche.

Des chemins avaient déclaré, il y a plus d'une semaine, que les rebelles l'avaient tué mais ces rapports ont été plus tard mis à d'autres rumeurs disaient qu'il était parti pour Moscou.

Geroc a été nommé premier secrétaire en juillet cette année lorsque Rakosi a démissionné. Rakosi a admis ses erreurs "par suite du culte de la personnalité".

Geroc, né en 1898, s'est joint au parti communiste en 1918 et a participé à la révolution communiste de Bela Kun après la première guerre mondiale.

Participation...
(suite de la 1ère page)

Sur l'intervention des forces armées britanniques et françaises au Moyen-Orient, il a dit: "La crise actuelle a tendu les rapports entre les alliés occidentaux et les rapports des membres du Commonwealth entre eux plus que toute autre situation depuis la Deuxième guerre mondiale."

"Si nous pouvons en profiter pour dissiper le nuage menaçant qui jetait son ombre sur le Moyen-Orient depuis plusieurs années, cette crise nous paraît peut-être un jour avoir été utile pour que nous oubliions le danger et la tension qu'elle a causés."

Sur les événements de fin de semaine survenus en Europe occidentale.

"Lisez et faites lire Le Devoir"

M. St-Laurent a déclaré que le recours à la force militaire par l'Union soviétique pour écraser la révolte hongroise contre l'oppression russe constitue "une menace extrêmement grave à la paix."

L'action militaire soviétique a fait "une pure moquerie des déclarations de Moscou" que les dirigeants soviétiques auraient été disposés à reprendre la négociation de leurs rapports avec l'Europe orientale sur une base d'égalité et de non-ingérence dans les affaires intérieures de leurs voisins.

En Egypte
Mentionnant l'invasion de l'Egypte par Israël et l'intervention armée de la Grande-Bretagne et de la France, M. St-Laurent a dit: "Parce que nous pensons qu'un règlement permanent des relations d'Israël avec ses voisins et de l'avenir du canal de Suez devrait être réalisé par voie de négociations pacifiques sous l'égide des Nations unies, le gouvernement canadien regrette que l'Etat d'Israël, le semaine dernière, ait eu recours à la force contre l'Egypte, même si nous reconnaissons que l'Etat d'Israël a été l'objet de menaces

Intervention franco-britannique

Pour que n'explose pas le M.-Orient?

LONDRES (PC) — Le premier ministre Eden a déclaré samedi soir que la Grande-Bretagne et la France interviennent au Moyen-Orient pour empêcher que cette partie du monde ne fasse explosion. Il a ajouté qu'une fois les forces anglo-françaises installées dans les postes stratégiques près du canal de Suez, il prendra les mesures nécessaires pour que les troupes israéliennes actuellement en Egypte quittent ce pays.

M. Eden a tenu ce langage au peuple britannique dans une allocution à la TV. Il parlait de son bureau, 10, rue Downing.

J'ai bon espoir, dit-il, que les Etats-Unis en viendront à la conclusion suivante: la France et la Grande-Bretagne n'avaient qu'un but, celui d'empêcher que tous les pays du Moyen-Orient ne deviennent un théâtre de feu et de sang. La Grande-Bretagne s'est mêlée de l'affaire, dit-il, parce que les Nations unies ne pouvaient pas intervenir à temps.

Si, a-t-il ajouté, les Nations unies assument au Moyen-Orient un rôle policier, nous en serons fort heureux. En vérité, dit M. Eden, nous leur avons proposé d'assumer ce rôle, et j'aimerais souligner le point suivant: l'action policière n'a pas uniquement pour but de mettre fin au combat, mais aussi d'apporter au Moyen-Orient une paix durable. Le premier ministre a alors rappelé que pendant les 10 dernières années la menace de guerre fut continuelle au Moyen-Orient.

Tant qu'il n'y aura pas de forces des Nations unies dans cette partie du monde, a-t-il déclaré, les Français et nous devons poursuivre le travail commencé.

M. Eden a ajouté: "Une fois que les Britanniques et les Français auront occupé les principaux emplacements de la région de Suez, le gouvernement de Sa Majesté fera en sorte que les troupes israéliennes se retirent du territoire égyptien. Je suis convaincu, dit-il, que les Israéliens n'ont pas l'intention de demeurer indéfiniment en Egypte, mais, par ailleurs, je crois qu'ils ne quitteront pas le territoire égyptien tant que nous n'y serons pas nous-mêmes, en tant que nous ne serons pas en mesure d'empêcher la répétition de ce qui vient de se passer."

Le gros problème, a déclaré M. Eden, ce n'est pas de savoir "qui fut l'agresseur", c'est d'empêcher que le Moyen-Orient tout entier ne devienne un théâtre de feu et de sang.

Lorsque vous êtes en présence d'un incendie, dit-il, vous ne vous demandez pas quelle en a été la cause, la première chose que vous faites, c'est de le combattre.

Le premier ministre a ensuite déclaré: "Notre survie comme nation dépend du pétrole et près des trois quarts du pétrole utilisé par l'Orient appertient à la famine et au chaos au Moyen-Orient; le chaos au Moyen-Orient proviendrait de la Grande-Bretagne."

cause, la première chose que vous faites, c'est de le combattre. Le premier ministre a ensuite déclaré: "Notre survie comme nation dépend du pétrole et près des trois quarts du pétrole utilisé par l'Orient appertient à la famine et au chaos au Moyen-Orient; le chaos au Moyen-Orient proviendrait de la Grande-Bretagne."

La grande surprise de 1957!



Pontiac

ENTIÈREMENT NOUVELLE EN TOUT ET PARTOUT

P-557AP

POURQUOI les maladies nerveuses D'ORDRE PSYCHIQUE

Pour comprendre l'angoisse, l'obsession, la phobie, le scrupule, la dépression psychique, l'homosexualité, la frigidité, la timidité, la méadaptation sociale et professionnelle.

- LISEZ -

les ouvrages suivants

- 1-La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages \$2.50
- 2-La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages \$2.50
- 3-La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages \$2.50
- 4-Névrose, Conscience, Religion, 278 pages \$2.50
- 5-Névrose et Obsessions, 289 pages \$2.50
- 6-Fautes à éviter en Education, 175 pages \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes \$12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

Notre politique

Les pays communistes ont directement contribué à la crise actuelle en fournissant des armes en grandes quantités à l'Egypte, menaçant ainsi de rompre l'équilibre des forces entre l'Israël et ses voisins arabes.

L'Egypte, par sa nationalisation du canal de Suez a accru les dangers que comportait la situation au Moyen-Orient y introduisant un élément de menace aux échanges commerciaux dont dépend la vie économique de plusieurs pays.

M. St-Laurent a déclaré qu'il prononcerait le discours pour expliquer au peuple canadien les mesures récentes prises par le gouvernement dans le contexte de sa politique générale au Moyen-Orient.

Cette politique est "un règlement permanent des relations d'Israël avec ses voisins arabes organisé par les Nations unies et est le seul moyen qui permettra de sauvegarder la paix pour longtemps."

Accord

Il a affirmé que tous les membres du parlement canadien sont "d'accord sur ce qu'il faut faire."

M. St-Laurent a déclaré que la formation d'une force de police au Moyen-Orient est le premier pas vers un règlement permanent des problèmes du Moyen-Orient. Les Etats-Unis ont présenté deux résolutions tendant à établir des comités des Nations unies pour étudier les relations futures d'Israël avec ses voisins et l'avenir du canal de Suez.

"Nous croyons que ces résolutions constituent une manière constructive d'aborder ces problèmes. Nous allons participer activement aux efforts tentés pour avancer selon les directives de l'Assemblée," a déclaré le premier ministre.

BRUNET

DE COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUEBEC

J. BRUNET Liée

Fondée en 1877

EN VENTE SEULEMENT CHEZ

EATON

Haddon Hall-Tables complémentaires

Magnifiques meubles accessoires destinés à rehausser le charme et le confort de vos salons

Construites selon des standards de construction élevés, prix soigneusement comparés pour des qualités identiques, elles s'avèrent être la meilleure offre possible dans leur catégorie de prix.

Choix de styles XVIIIe siècle ou provincial français en noyer ou acajou. Tous les dessus et les tabliers sont en plaqués de choix. Les pieds et les gardes sont en acajou ou noyer massif.

STYLE ANCIEN		STYLE PROVINCIAL FRANÇAIS		
Table étagère, environ 26" de longueur, largeur 17", hauteur 36"	Table à cocktail, longueur environ 36", largeur 19", hauteur 17 1/2"	Table commode pour lampe, à 1 tiroir, longueur environ 36 1/2", largeur 16", haut. 26"	Table de côté, longueur environ 25", largeur 17", hauteur 32"	Table à lampe, environ 29 1/2" de longueur, largeur 20 1/2", haut. 25 1/2"
PRIX HADDON HALL	PRIX HADDON HALL	PRIX HADDON HALL	PRIX HADDON HALL	PRIX HADDON HALL
44.50	44.50	49.50	44.50	44.50

CONDITIONS DU PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE

MEUBLES COMPLEMENTAIRES (RAYON 276), AU CINQUIEME, CHEZ EATON

La taxe est payable à l'achat

SIGNALEZ PL. 9211 **DEMANDEZ LE SERVICE DES COMMANDES** **THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL**

Dans l'espoir de rétablir l'ordre au M.-Orient L'ONU approuve la création d'une force internationale de police

Proposition qui avait été soumise par le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson

NATIONS UNIES (PC) — L'Assemblée générale des Nations unies a approuvé...

La résolution canadienne est conforme aux conditions selon lesquelles la Grande-Bretagne et la France ont déclaré...

Sud, l'Albanie, l'Autriche, la Bulgarie, la Byelorussie, la Tchecoslovaquie, la Hongrie, le Laos, la France, le Portugal, la Roumanie, la Russie et l'Ukraine.

M. Foster Dulles est cancéreux

WASHINGTON (PA) — L'intervention chirurgicale d'urgence subie par le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles a révélé que celui-ci souffrait d'un cancer d'intestin.



Le cardinal Léger a béni hier l'Hôpital St-Charles Borromée

Une foule de plusieurs milliers de personnes s'est massée hier après-midi, rue Dorchester, pour assister à la bénédiction de l'Hôpital St-Charles Borromée.

Grand nettoyage

BONN (Reuters) — On rapporte que des adolescents hongrois ont réussi à combattre et à détruire des chars d'assaut soviétiques à Budapest en se servant de savon.

En Inde

Nouvelle — DELHI (PA) — L'Inde qui comptait auparavant 29 Etats a adopté, jeudi, une nouvelle distribution.

50 des mineurs non rescapés sont encore vivants

SPRINGHILL (PC) — Cinquante mineurs emmurés dans les puits de la mine Onze d'entre eux sont morts de suffocation ou ont été brûlés dans l'incendie qui a suivi l'explosion.

Les premières tentatives de secours ont coûté la vie à deux "draegermen" qui ont été suffoqués par le grisou, ce gaz mortel qui fait la terreur des mineurs.

M. Wyn Rhydyen, officier des relations extérieures de la compagnie, a déclaré que le retour définitif des survivants à la sécurité serait probablement plus qu'une question d'heures.

Au cours de la journée de samedi, les équipes de secours avaient réussi à remonter 36 autres mineurs à la surface.

Les événements entourant cette tragédie et le sauvetage miraculeux se sont déroulés avec une lenteur désespérante.

Sous la forme de l'explosion, qui avait été occasionnée par des émanations de gaz, les galeries supérieures de la houillère et les édifices de surface ont été complètement démolies et ont obstrué l'entrée, emprisonnant 113 hommes dans ses profondeurs.

Dix-sept hommes avaient été également surpris dans la partie supérieure.

Après le noviciat et les études régulières dans la Compagnie de Jésus, il enseigna les sciences au Collège Ste-Marie, de 1917 à 1920, fit sa troisième probation en Belgique en 1924, puis fut appliqué au ministère paroissial à l'Immaculée-Conception depuis 1925 jusqu'à sa mort.

Deux de ses frères sont également jésuites. Le P. Léopold, missionnaire chez les Indiens de l'Ontario, et le P. Lucien, administrateur du Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception. Il laisse aussi dans le deuil deux autres frères, M. Georges Porcheron et Mme Porcheron, ainsi que son neveu Jean, M. Charles Porcheron, ses deux sœurs Marie-Louise et Albina.

La dépouille mortelle est exposée au presbytère de l'Immaculée-Conception; les funérailles auront lieu dans cette église, mercredi matin, à 8 heures, et l'inhumation au cimetière des Jésuites, au Sault-au-Récollet.

Après avoir brièvement raconté "le miracle de la rue Dorchester", le cardinal parla de l'événement qui sera connu dans notre histoire locale sous le nom de "La Grande Corvée du Cardinal".

En terminant, le cardinal passa en revue les œuvres qu'il compte mener à terme grâce aux travailleurs volontaires.

Le cardinal espère pouvoir bientôt ériger d'autres maisons pour les femmes, les cancéreux, et les orphelins, et ajouter une aile importante au Foyer de Charité.

Son Eminence a lancé un appel à la générosité des Montroisais en les priant de s'embaucher sur "les chantiers du Cardinal".

On trouvera au page neuf un rapportage spécial de Guy L. Marchais sur "l'hôpital du Cardinal", préluce à un grand mouvement de corvée chrétienne à Montréal.

Immédiatement après que M. Pearson eut soumis le plan canadien, le délégué des Etats-Unis, M. Henry Cabot Lodge, est monté à la tribune et a déclaré que les Etats-Unis "aiment beaucoup la résolution canadienne".

M. Lodge a dit que les Etats-Unis n'exigeraient pas un vote immédiat sur les deux résolutions qu'ils ont soumises auparavant à l'Assemblée et a demandé que la priorité soit accordée au plan canadien. Le vote a été pris peu après 1 h. 30 a.m. La séance a pris fin à 3 h. 02 a.m., dimanche matin.

L'Assemblée générale a demandé au secrétaire général, M. Dag Hammarskjöld, de soumettre d'ici 48 heures un plan pour l'établissement de ce que M. Pearson a qualifié de "police internationale pour la paix" afin "d'assurer et de surveiller" la cessation des hostilités au Moyen-Orient.

On prévoit qu'aucun des pays actuellement impliqués dans la lutte — la Grande-Bretagne, la France, Israël et l'Egypte — ne seront requis de fournir des hommes à la force de l'ONU.

Plus tôt M. Pearson avait déclaré que le gouvernement canadien recommanderait la participation canadienne. A Ottawa le premier ministre St-Laurent a déclaré que les circonstances décideront si le Parlement devra être convoqué en session spéciale.

Participation du Canada

On prévoit qu'aucun des pays actuellement impliqués dans la lutte — la Grande-Bretagne, la France, Israël et l'Egypte — ne seront requis de fournir des hommes à la force de l'ONU.

Plus tôt M. Pearson avait déclaré que le gouvernement canadien recommanderait la participation canadienne. A Ottawa le premier ministre St-Laurent a déclaré que les circonstances décideront si le Parlement devra être convoqué en session spéciale.

Participation du Canada

On prévoit qu'aucun des pays actuellement impliqués dans la lutte — la Grande-Bretagne, la France, Israël et l'Egypte — ne seront requis de fournir des hommes à la force de l'ONU.

Plus tôt M. Pearson avait déclaré que le gouvernement canadien recommanderait la participation canadienne. A Ottawa le premier ministre St-Laurent a déclaré que les circonstances décideront si le Parlement devra être convoqué en session spéciale.

Participation du Canada

On prévoit qu'aucun des pays actuellement impliqués dans la lutte — la Grande-Bretagne, la France, Israël et l'Egypte — ne seront requis de fournir des hommes à la force de l'ONU.

Plus tôt M. Pearson avait déclaré que le gouvernement canadien recommanderait la participation canadienne. A Ottawa le premier ministre St-Laurent a déclaré que les circonstances décideront si le Parlement devra être convoqué en session spéciale.

Participation du Canada

On prévoit qu'aucun des pays actuellement impliqués dans la lutte — la Grande-Bretagne, la France, Israël et l'Egypte — ne seront requis de fournir des hommes à la force de l'ONU.

Plus tôt M. Pearson avait déclaré que le gouvernement canadien recommanderait la participation canadienne. A Ottawa le premier ministre St-Laurent a déclaré que les circonstances décideront si le Parlement devra être convoqué en session spéciale.

Participation du Canada

On prévoit qu'aucun des pays actuellement impliqués dans la lutte — la Grande-Bretagne, la France, Israël et l'Egypte — ne seront requis de fournir des hommes à la force de l'ONU.

Plus tôt M. Pearson avait déclaré que le gouvernement canadien recommanderait la participation canadienne. A Ottawa le premier ministre St-Laurent a déclaré que les circonstances décideront si le Parlement devra être convoqué en session spéciale.

Participation du Canada

On prévoit qu'aucun des pays actuellement impliqués dans la lutte — la Grande-Bretagne, la France, Israël et l'Egypte — ne seront requis de fournir des hommes à la force de l'ONU.

Plus tôt M. Pearson avait déclaré que le gouvernement canadien recommanderait la participation canadienne. A Ottawa le premier ministre St-Laurent a déclaré que les circonstances décideront si le Parlement devra être convoqué en session spéciale.

La direction du département d'Etat a été confiée au sous-secrétaire d'Etat, M. Herbert Hoover, fils.

L'état de M. Dulles s'est manifesté samedi, à la fin d'une semaine épuisante. Dimanche, le secrétaire d'Etat rentrerait à Washington après avoir prononcé un discours à Dallas, dans le Texas. Et ce fut le début de la crise du Moyen-Orient provoquée par l'invasion du territoire égyptien par les troupes de l'Etat d'Israël, invasion suivie de près par l'intervention franco-britannique.

REPLACE PAR HOOVER

L'opération pratiquée sur M. Dulles survient cinq mois seulement après celle du président Eisenhower. Les deux hommes ont été opérés au même hôpital, l'hôpital militaire Walter Reed, et par le même médecin, le major général Leonard D. Heaton.

La direction du département d'Etat a été confiée au sous-secrétaire d'Etat, M. Herbert Hoover, fils.

L'état de M. Dulles s'est manifesté samedi, à la fin d'une semaine épuisante. Dimanche, le secrétaire d'Etat rentrerait à Washington après avoir prononcé un discours à Dallas, dans le Texas. Et ce fut le début de la crise du Moyen-Orient provoquée par l'invasion du territoire égyptien par les troupes de l'Etat d'Israël, invasion suivie de près par l'intervention franco-britannique.

REPLACE PAR HOOVER

L'opération pratiquée sur M. Dulles survient cinq mois seulement après celle du président Eisenhower. Les deux hommes ont été opérés au même hôpital, l'hôpital militaire Walter Reed, et par le même médecin, le major général Leonard D. Heaton.

La direction du département d'Etat a été confiée au sous-secrétaire d'Etat, M. Herbert Hoover, fils.

L'état de M. Dulles s'est manifesté samedi, à la fin d'une semaine épuisante. Dimanche, le secrétaire d'Etat rentrerait à Washington après avoir prononcé un discours à Dallas, dans le Texas. Et ce fut le début de la crise du Moyen-Orient provoquée par l'invasion du territoire égyptien par les troupes de l'Etat d'Israël, invasion suivie de près par l'intervention franco-britannique.

REPLACE PAR HOOVER

L'opération pratiquée sur M. Dulles survient cinq mois seulement après celle du président Eisenhower. Les deux hommes ont été opérés au même hôpital, l'hôpital militaire Walter Reed, et par le même médecin, le major général Leonard D. Heaton.

La direction du département d'Etat a été confiée au sous-secrétaire d'Etat, M. Herbert Hoover, fils.

L'état de M. Dulles s'est manifesté samedi, à la fin d'une semaine épuisante. Dimanche, le secrétaire d'Etat rentrerait à Washington après avoir prononcé un discours à Dallas, dans le Texas. Et ce fut le début de la crise du Moyen-Orient provoquée par l'invasion du territoire égyptien par les troupes de l'Etat d'Israël, invasion suivie de près par l'intervention franco-britannique.

REPLACE PAR HOOVER

L'opération pratiquée sur M. Dulles survient cinq mois seulement après celle du président Eisenhower. Les deux hommes ont été opérés au même hôpital, l'hôpital militaire Walter Reed, et par le même médecin, le major général Leonard D. Heaton.

La direction du département d'Etat a été confiée au sous-secrétaire d'Etat, M. Herbert Hoover, fils.

L'état de M. Dulles s'est manifesté samedi, à la fin d'une semaine épuisante. Dimanche, le secrétaire d'Etat rentrerait à Washington après avoir prononcé un discours à Dallas, dans le Texas. Et ce fut le début de la crise du Moyen-Orient provoquée par l'invasion du territoire égyptien par les troupes de l'Etat d'Israël, invasion suivie de près par l'intervention franco-britannique.

REPLACE PAR HOOVER

L'opération pratiquée sur M. Dulles survient cinq mois seulement après celle du président Eisenhower. Les deux hommes ont été opérés au même hôpital, l'hôpital militaire Walter Reed, et par le même médecin, le major général Leonard D. Heaton.

La direction du département d'Etat a été confiée au sous-secrétaire d'Etat, M. Herbert Hoover, fils.

L'état de M. Dulles s'est manifesté samedi, à la fin d'une semaine épuisante. Dimanche, le secrétaire d'Etat rentrerait à Washington après avoir prononcé un discours à Dallas, dans le Texas. Et ce fut le début de la crise du Moyen-Orient provoquée par l'invasion du territoire égyptien par les troupes de l'Etat d'Israël, invasion suivie de près par l'intervention franco-britannique.

REPLACE PAR HOOVER

L'opération pratiquée sur M. Dulles survient cinq mois seulement après celle du président Eisenhower. Les deux hommes ont été opérés au même hôpital, l'hôpital militaire Walter Reed, et par le même médecin, le major général Leonard D. Heaton.

Au moins six personnes meurent d'accidents en fin de semaine

Au moins six personnes sont mortes de façon accidentelle, en fin de semaine, dans le Québec. Sur ce nombre, il y a deux inconnus, et peut-être bien davantage, car on ne sait pas encore combien il se trouvait de passagers dans une automobile qui est tombée dans la rivière Ottawa, tôt dimanche matin.

Les autres tragédies sont des plus diverses: un homme a péri dans un incendie; un vieillard s'est tué en tombant en bas d'un escalier; un inconnu a été trouvé mort sur le bord de la route; et deux autres personnes sont décédées à l'hôpital à la suite d'accidents récents.

Voici la liste des victimes:

M. Gérard ROY, 40 ans, de St-Joseph de Beauce;

M. Nicolas ZIGIZER, 72 ans, de Montréal;

M. Charles DUPUIS, 55 ans, de Ste-Sophie;

M. Alban FOREST, 59 ans, de Montréal;

Les noms des autres victimes sont inconnus.

Un père de onze enfants a vraisemblablement perdu la vie, vendredi soir, sur une ferme sise à trois milles de Saint-Joseph-de-Beauce. M. Gérard Roy, 40 ans, serait mort au milieu des flammes de sa maison de trois étages. L'incendie survint à 23 heures, à la suite d'un court-circuit, vers 2 h. 30 a.m. Alerté par un odeur de fumée, M. Roy éveilla son épouse pour qu'elle conduise ses enfants en sécurité, pendant que lui irait voir ce qui pouvait causer ce début d'incendie. Quelques instants plus tard, la maison était un brasier. Des chercheurs ont trouvé plus tard des ossements dans les débris, ainsi qu'une boucle de ceinture et une montre appartenant à la victime.

Dans la nuit de samedi à dimanche, une auto est tombée dans la rivière Ottawa, près du village de Campbell's. Le lit de la rivière serait de 50 à 75' de cet endroit. On ignore encore combien il y avait de personnes dans le véhicule.

M. Nicolas Zigizer, 72 ans, domicilié à 351 Carré St-Stouis, Montréal, est mort instantanément, vers 9h, dimanche matin, après avoir fait une chute en bas de l'escalier de son domicile.

Un inconnu a été trouvé, samedi soir, sur le bord de la route conduisant à St-Jérôme. L'homme portait de nombreux tatouages, une tête de femme et un crucifix sur le bras droit, et, sur le bras gauche, des noms Léandre Plante, et B. Lanche, 1928. Il était vêtu ainsi: petit chandail barré rouge, jaune et vert; chemise sport à carreaux brun foncé et brun clair; pantalon gris bleu; coupe-vent brun avec collet en fourrure; bas de laine bleu, blanc et rouge, ainsi que des bottines brunes.

Deux autres personnes ont également perdu la vie à l'hôpital des suites d'accidents survenus récemment. M. Charles Dupuis, 55 ans, de Ste-Sophie, est mort à l'hôpital du Sacré-Coeur de Carrierville; et M. Alban Forest, 59 ans, 2090 rue St-Christophe, à l'hôpital Notre-Dame de la métropole. Le premier avait été heurté par une auto vendredi dernier; le second avait fait une chute sur le pavé.

Deux autres personnes ont également perdu la vie à l'hôpital des suites d'accidents survenus récemment. M. Charles Dupuis, 55 ans, de Ste-Sophie, est mort à l'hôpital du Sacré-Coeur de Carrierville; et M. Alban Forest, 59 ans, 2090 rue St-Christophe, à l'hôpital Notre-Dame de la métropole. Le premier avait été heurté par une auto vendredi dernier; le second avait fait une chute sur le pavé.

Deux autres personnes ont également perdu la vie à l'hôpital des suites d'accidents survenus récemment. M. Charles Dupuis, 55 ans, de Ste-Sophie, est mort à l'hôpital du Sacré-Coeur de Carrierville; et M. Alban Forest, 59 ans, 2090 rue St-Christophe, à l'hôpital Notre-Dame de la métropole. Le premier avait été heurté par une auto vendredi dernier; le second avait fait une chute sur le pavé.

Deux autres personnes ont également perdu la vie à l'hôpital des suites d'accidents survenus récemment. M. Charles Dupuis, 55 ans, de Ste-Sophie, est mort à l'hôpital du Sacré-Coeur de Carrierville; et M. Alban Forest, 59 ans, 2090 rue St-Christophe, à l'hôpital Notre-Dame de la métropole. Le premier avait été heurté par une auto vendredi dernier; le second avait fait une chute sur le pavé.

Deux autres personnes ont également perdu la vie à l'hôpital des suites d'accidents survenus récemment. M. Charles Dupuis, 55 ans, de Ste-Sophie, est mort à l'hôpital du Sacré-Coeur de Carrierville; et M. Alban Forest, 59 ans, 2090 rue St-Christophe, à l'hôpital Notre-Dame de la métropole. Le premier avait été heurté par une auto vendredi dernier; le second avait fait une chute sur le pavé.

Advertisement for 'Suggestion Professionnels... Industriels' featuring 'Cristal DE FRANCE' and 'au Petit Versailles'.

La sympathie nous touche... mais il nous faut des armes

par Michel PIERRE

Telle a été, en résumé, l'attitude des orateurs, hier après-midi, au Palais des Sports de Montréal où se sont réunis les Hongrois de la région métropolitaine.

Une foule tendue, dense, fatiguée d'avoir passé la nuit dans l'attente des nouvelles, mais louablement calme et résolue, a chanté l'hymne national de la Hongrie et le "O Canada" et l'on discernait les accents polonais, ukrainiens, roumains et autres des sympathisants originaires d'autres pays sous domination rouge.

Dans la salle, les slogans disaient: "La Hongrie lance un S.O.S. au monde libre". "Le combat de la Hongrie pour votre propre avenir". "Des costumes nationaux illustrent tangiblement l'amour de la tradition alors que les drapeaux signifiaient bien le resserrement profond des liens entre les pays représentés."

Après une invitation à la prière, telle que demandée par le Pape, il y eut une minute de silence. Et les orateurs se succédèrent, parlant dur, net. Parfois, entre deux discours, une lecture d'un récent bulletin de nouvelles ajoutait à la tension et faisait ponctuer d'approbations boueuses les appels lancés par

les orateurs. M. le chanoine Raoul Drouin, représentant l'archevêché de Montréal, a rappelé les heures extrêmement douloureuses qu'a connues la Hongrie dans sa longue histoire et comment la Vierge, à la phase critique a apporté son aide. Le représentant de la United Church du Canada et d'autres représentants canadiens de caractère gouvernemental ou religieux ont assuré l'audience de la sympathie douloureuse du peuple canadien.

"La révolte actuelle de la Hongrie" s'écria l'un d'eux, "prouve premièrement que les pays satellites éprouvent de la honte dans leur servitude, deuxièmement que les esprits y sont libres malgré la persécution et la propagande".

Quant aux orateurs hongrois, particulièrement MM. György Langauer et le professeur Tibor Barath, respectivement président et vice-président de la section du Québec de la Fédération hongroise, leur harangue a été saluée par des acclamations extrêmement vives lorsqu'ils ont fait allusion à la mort des jeunes Hongrois luttant pour leur patrie, à la relève qui doit s'effectuer im-

Advertisement for 'Emile Thisdale' clothing store, located at 335 est. rue Ste-Catherine, Montreal.

Advertisement for 'Rhum Barbancourt' featuring a logo and the text 'Goutez au RHUM BARBANCOURT qui nous vient du coeur d'Haïti'.

Deux collèges français de l'Ouest

L'ainé et le plus récent de la région — Saint-Boniface et Notre-Dame de Prince Albert

Nous recevons presque en même temps deux annuaires collégiaux de l'Ouest: celui de Saint-Boniface au Manitoba, celui de Notre-Dame de Prince-Albert, en Saskatchewan. D'allure assez différente, ils offrent cependant un intérêt égal et suscitent des réflexions très voisines.

Du collège de Saint-Boniface il n'y a rien de particulièrement neuf à dire pour ceux qui connaissent quelque peu la vie catholique et française de l'Ouest. C'est la doyenne des institutions de la région, le fruit de la semence jetée en terre manitobaine il y a près d'un siècle et demi par Mgr Provencher. Dès 1818, l'héroïque pionnier avait fondé une modeste école où l'on commençait à donner un enseignement classique. C'est celle-ci que la florissante institution d'aujourd'hui salue avec fierté comme son aïeule.

Nous disons florissante, parce que Saint-Boniface, successivement dirigé au cours de plus d'un demi-siècle par le clergé séculier, les Frères des Ecoles chrétiennes et les Oblats, et depuis 1885, sous la gouverne des Jésuites, a constamment grandi. L'institut bénéficie présentement d'une situation exceptionnelle. Partie intégrante de l'Université du Manitoba, seul corps enseignant autorisé dans la province, à conférer des degrés, elle a ses représentants au conseil de l'Université, au bureau des études et aux divers comités d'examineurs. Elle garde, avec le bénéfice de l'agrégation, le libre choix de ses professeurs, de ses méthodes d'enseignement, la direction absolue de son administration.

Pendant assez longtemps Saint-Boniface fut la seule institution classique de l'Ouest qui pût répondre aux besoins religieux et nationaux des nôtres. La liste de ses anciens élèves, en tête desquels il faut inscrire le regretté Mgr Arthur Béliveau, qui fut en même temps l'un de ses grands bienfaiteurs, est imposante. Elle contient les noms de plusieurs autres évêques et ceux, naturellement, de maints laïcs qui tiennent ou ont tenu dans l'Ouest, au delà même, un rôle de tout premier plan.

Ces anciens ont profité de toutes les occasions favorables pour apporter à leur Alma Mater le témoignage d'une efficace reconnaissance.

Ces sentiments se retrouvent d'ailleurs chez les élèves de toutes nos maisons d'enseignement. Ils font pareillement honneur aux maîtres et à leurs élèves.

Saint-Boniface est une institution en plein essor qui s'honore d'un passé fécond. Le collège Notre-Dame de Prince-Albert en est, au contraire, à ses premières débuts. C'est en 1952 que Mgr Léon Blais en jeta les fondements, et ce n'est qu'en l'année scolaire 1956-57 que la maison pourra pour la première fois offrir à ses élèves une classe de belles-lettres avec naturellement celles qui la précèdent habituellement, mais un bon témoin et qui voit les choses de près peut tout de même dire à son propos: une oeuvre qui grandit, solide...

La guerre au Moyen-Orient peut encore être évitée

Le Canada a pris à l'ONU l'initiative d'une intervention efficace

La guerre peut encore être évitée au Moyen-Orient. La proposition de trêve que les États-Unis avaient fait voter par l'Assemblée générale des Nations-Unies n'a pas donné de résultats. Par contre, la proposition d'une force policière internationale pour rétablir l'ordre que le Canada a fait voter dans la nuit de samedi à dimanche semble devoir s'avérer plus efficace.

On sait que l'Égypte et Israël avaient répondu par un "oui" conditionnel à l'invitation de cesser le feu qui leur était venue de l'ONU, mais que la Grande-Bretagne et la France avaient rejeté la proposition. Il semble maintenant que la Grande-Bretagne et la France pourraient accepter qu'une force policière internationale vienne rétablir l'ordre dans la région du canal de Suez, près de la frontière d'Égypte et d'Israël.

On aura remarqué que les débarquements anglo-français en Égypte que l'on attendait d'heure en heure ne se sont pas encore produits. La distance entre l'Égypte et la principale base d'opération anglo-française, l'île de Chypre, n'est pourtant pas si grande. Et les dépêches semblent bien indiquer que la préparation aérienne de cette invasion était terminée au bout de deux jours. Ce retard pourrait bien trahir une hésitation de la Grande-Bretagne et de la France.

Leur coup de force a été condamné presque unanimement par l'opinion mondiale. La proposition canadienne a été adoptée par un vote de 57 à 0 avec 19

abstentions dont la plupart étaient les fait des États du bloc soviétique. Les États-Unis ont nettement pris position contre l'intervention militaire anglo-française et le Canada a fait de même. Et l'on sait que l'opposition à la décision du gouvernement Eden s'affirme de plus en plus vigoureuse en Angleterre même. Il y a de quoi hésiter et saisir la première occasion de renoncer à l'aventure égyptienne en sauvant un tant soit peu la face.

Les nouvelles de Hongrie sont beaucoup moins encourageantes. Comme notre directeur le prévoyait dans son article de samedi, il semble bien que les Hongrois seront les victimes de l'agression de Suez. Les Russes, qui avaient paru hésiter pendant quelques jours, qui avaient même fait mine de négocier le retrait de leurs troupes avec le nouveau gouvernement hongrois, ont lancé une attaque générale contre les troupes hongroises dans la capitale et en province. En dépit de leur vaillance, les patriotes hongrois seraient déjà écrasés dans Budapest et il y a lieu de croire qu'ils ne puissent tenir bien longtemps non plus ailleurs contre la puissance militaire soviétique. La suprême tentative des Hongrois pour reconquérir leur indépendance sera vraisemblablement noyée dans le sang.

Au moment où ces lignes sont écrites, l'Assemblée des Nations unies doit se réunir pour recevoir l'appel de la Hongrie. Il y a tout lieu de croire que l'agression de la Russie soviétique sera condamnée à une énorme majorité. Il est bien à crain-

L'opinion du lecteur

Pouvons-nous? Devons-nous accepter l'offre fédérale d'octroi aux universités?

par Léon DION

Le conflit d'opinions qui oppose le gouvernement fédéral et le gouvernement de la Province de Québec au sujet de l'aide financière fédérale aux universités cristallise, en un point décisif de notre existence comme peuple, la crise actuelle du fédéralisme canadien. Ce conflit est une manifestation particulièrement claire du fait que la crise menace de toutes parts de bloquer l'évolution de notre société. Le problème ainsi soulevé se présente comme un défi auquel il faut à tout prix trouver une réponse adéquate.

En décrivant ce cas typique des relations hostiles qui existent entre les deux gouvernements au lieu même des frontières juridiques, on institue un constitutionnalisme fédératif, on saisira au passage une structure générale des positions et oppositions, des actions et réactions que déclenche chaque effort pour accorder les décisions et les fonctions politiques aux exigences pratiques des divers niveaux de la situation sociale, économique et culturelle de notre pays.

Une option politique

Lorsque je cherche la façon dont le problème se pose pour moi au ras même du conflit, voici ce que je trouve: proposition et tentative d'action fédérale; opposition et effort de réaction provinciale. Si maintenant je cherche, à ce palier, les actions qui me confrontent, je me découvre prisonnier dans un réseau idéologique contraignant et grossier, lequel me fait perdre de vue l'horizon du conflit que je cherche à circonscire: d'un côté, l'argument de l'organisation rationnelle et efficace s'exprimant parfois dans les termes d'une philosophie du bien commun canadien mais dont on dit qu'il masque une visée centralisatrice, c'est-à-dire une politique de puissance massive; de l'autre côté, l'argument autonomiste qui fait ressortir la nécessité de sauvegarder l'originalité du groupe ethnique canadien-français mais dont on dit qu'il camoufle une autre intention de puissance à l'échelle inférieure en même temps qu'il fonde un légitime des intérêts électoraux.

Il apparaît dès lors que toute option que je peux prendre au ras du conflit tend immédiatement à faire de moi un gladiateur de plus dans l'arène où se disputent les forces fédérale et provinciale alors que je veux d'abord être l'observateur d'un phénomène de conflit pour ensuite décider de mon attitude politique à l'égard de ce phénomène. Cette démarche suppose la mise entre parenthèses de la dimension "partisan" que présente le phénomène — même si cette dimension veut forcer dès le départ la totalité de mon attention; cela suppose dès lors de ma part une recherche qui ne portera en deçà et au delà du politique au sens partisan du terme pour me conduire à une option politique authentique.

L'éducation à évoluer

En deçà du politique "partisan" d'abord. En me représentant de nouveau les conditions et les modalités du conflit, mais cette fois par l'exercice de mes facultés critiques, il m'apparaît aussitôt comme symptôme d'une crise au niveau élémentaire et primordial du constitutionnalisme canadien. L'article 93 de la constitution accorde la juridiction exclusive aux provinces en matière de législation sur l'éducation. L'offre d'assistance financière aux universités et collèges par le fédéral viole-t-il ou ne viole-t-il pas cet article? Voilà comment le problème se pose à la base.

La question posée n'est pas simple; un octroi financier n'est pas une législation en matière d'éducation; par contre, nos universités et collèges sont des institutions d'éducation. La lecture du texte formel de la constitution nous apprend à peu que nous cherchons aussitôt dans la jurisprudence constitutionnelle, les actes ultérieurs, etc. commentaires ou développements explicatifs l'article 93. Mais il semble bien qu'un développement constitutionnel n'est venu le préciser. Devons-nous pour autant éluder le problème ou encore nous laisser paralyser par un conflit d'interprétations, né d'intérêts ou d'objectifs différents? Non pas!

Rôle de l'université

Mais, pour "se devier" ainsi à tous, l'université ne doit-elle pas justement n'appartenir exclusivement à personne, ou plutôt ne doit-elle pas appartenir à elle-même de façon surimposée? Ce qu'indique l'inquiétude générale autour de l'université et les efforts déployés pour supprimer cette inquiétude, en termes généraux mais essentiels, disons qu'elle traduit la crainte que l'université, par suite de difficultés financières, se trouve dans l'impossibilité de se procurer les prérequis (édifices, laboratoires, salaires normaux aux professeurs, bourses d'étude, etc.) à la diffusion de l'enseignement.

Ainsi donc, l'inquiétude se porte à la fine pointe de la pyramide sociale — à ce point précis où la société s'analyse, se critique et se construit par la pensée réfléchie et l'effort de la recherche. Mais comment donc ces autres institutions et groupes se désintéresseraient-ils de la catastrophe qui les menace tous? D'autant plus que pour eux le malaise est ressenti, non pas directement comme une crise du progrès de la connaissance, mais comme une crise des moyens mis à la disposition de ce progrès.

Or il arrive que ces moyens ne sont justement eux qui ont la responsabilité de les mettre en oeuvre et, par conséquent, de les placer au service de tous les efforts constructifs. Disposant des moyens matériels, mais non de la



Baptiste: "He! je ne t'ai invité qu'à PARTAGER mon repas".

Blocs-Notes

M. George Nowlan

La rumeur parle d'une quatrième candidature à la succession de M. Drew qui viendrait s'ajouter à celles de MM. Diefenbaker, Fleming et Fulton. Il s'agirait de M. George Nowlan, député de Digby-Annapolis-Kings en Nouvelle-Écosse.

M. Nowlan n'est pas un inconnu. C'est lui qui a enlevé aux libéraux en 1948 la circonscription qui avait longtemps été l'ancien ministre J.-L. Halsey. Il a été président de l'Association conservatrice du Canada et il exerce une influence considérable dans les conseils du parti.

Cet avocat d'une taille vraiment imposante, s'exprime avec facilité et participe souvent aux débats parlementaires. On prétend qu'il est Acadien par sa mère et qu'il aurait assez bien le français, même si personne n'a jamais entendu causer en français. Il s'est inscrit dans le Guide parlementaire comme Irlandais protestant.

La récente victoire des conservateurs en Nouvelle-Écosse lui aurait assuré des promesses d'appui assez nombreuses et l'aurait décidé à poser sa candidature. Le parti conservateur ne s'est pas choisi de chef dans les Maritimes depuis sir Robert Borden. M. Bennett était sans doute originaire du Nouveau-Brunswick, mais il avait fait toute sa carrière dans les Prairies.

Si la candidature prévue de M. Nowlan est annoncée ces jours prochains, chacune des grandes

Lettres au "Devoir"

Pour les étudiants hongrois

Les récentes manifestations des étudiants universitaires de Québec ont vraisemblablement soulevé des critiques aux réactions diverses. Parmi ces réactions, il en est une quelque peu inattendue peut-être, mais non pour autant dépourvue de bon sens et d'objectivité. Elle émane de personnes de différentes nationalités: Polonais, Hongrois, Tchécoslovaques ou autres de "derrière le rideau de fer" qui, chassés de leurs patries, ont cherché refuge et paix au Canada. Bon nombre d'entre eux ont laissé là-bas des membres de leur famille. Beaucoup plus qu'on ne peut l'imaginer, ces gens vivent en ce moment des heures d'inquiétude et d'angoisse teintées seulement de l'espoir de voir l'énorme effort de leurs compatriotes aboutir à la concrétisation de leurs vœux.

La presse et le radio ne satisfont pas leur besoin de détails et de précisions. Si pour nous, Budapest est un nom de ville étrangère, sans plus, il en est pour qui c'est l'enchevêtrement de rues familières, le décor de leur enfance. On leur dit que les rues de la ville sont jonchées de cadavres ils les voient et entendent le bruit de la fusillade.

Revenons à la manifestation des étudiants. D'un point de vue d'observateur strictement neutre et étranger aux événements locaux, cela constitue la preuve d'une certaine vitalité, l'existence d'un potentiel d'énergie, d'un esprit d'équipe. C'est bien!

Mais pour ceux dont il est question plus haut, cela amène les questions suivantes: La solidarité canadienne s'arrête-t-elle aux frontières du Canada ou bien estime-t-on inopportun de marquer sa sympathie à l'égard de ses semblables lorsqu'ils combattent pour une cause qui, au Canada ne pose aucun problème? C'est agréable de se sentir à l'abri mais cela n'empêche pas d'avoir des responsabilités. Ne réalise-t-on pas que les étudiants hongrois luttent pour une cause d'intérêt général, que l'échec du communisme serait une victoire internationale, qu'ils ont probablement fort besoin de se sentir soutenus? Un jour de manifestation aurait-il fatigué les étudiants au point de ne plus pouvoir en envisager un autre pour une cause qui quand même n'a rien de la peine "non"? Son serait d'apporter à ces héros lointains au moins le réconfort de la compréhension, le soutien moral de l'esprit de fraternité catholique. Peu de chose en soi, mais quand même mieux que rien.

Peut-être tout ceci dépasse-t-il les limites de la charité bien ordonnée ou de la bienveillance?

Je ne sais trop et en laisse seuls juges, ceux qui voudront se donner la peine d'accorder un moment de réflexion à mon point de vue. A bon entendre...

GUY DE MAERSCHLEK
21, ave St-Geneviève,
Québec.

L'université par rapport à l'ensemble des institutions et des groupes sociaux.

L'option politique me semble maintenant facile: puisque c'est le devoir du gouvernement fédéral de contribuer, pour sa part, à alléger le malaise actuel des universités canadiennes — sous l'aspect où ce malaise se pose comme une invitation pour eux, de diverses façons, tous à accéder à l'organisation d'une société, il lui permette d'accomplir son devoir en acceptant l'assistance impérieuse pour tous ces organismes de contribuer à fournir les conditions matérielles rendant sera possible le plein exercice de cette fonction.

Dans un régime politique démocratique, il revient, non pas à un organisme politique ou prioritaire au service de tous les efforts constructifs. Disposant des moyens matériels, mais non de la

Le ministre des mines de la province de Québec, M. William Cottingham, a porté la parole la semaine dernière devant un groupe d'ingénieurs à Lachute. Il s'est pris aux industriels qui viennent arracher aux universités leurs meilleurs professeurs. Il a déclaré que c'était là une politique de courte vue.

Les industries, dit-il, peuvent bénéficier largement de la compétence de ces savants, mais ces bénéfices sont obtenus au détriment de la formation de toute une génération d'ingénieurs. Cette concurrence est ruineuse pour les universités et pour les industries elles-mêmes à la longue puisque la formation des futurs techniciens ne peut manquer d'en souffrir.

M. Cottingham a sans doute raison. Il fait cependant partie d'un gouvernement qui pourrait faire beaucoup pour remédier au mal qu'il déplore. Il pourrait user de son influence pour faire substantiellement relever les octrois à nos universités, ce qui permettrait de relever les traitements des professeurs.

M. Cottingham estime qu'il est impossible pour les universités et les administrations publiques de soutenir la concurrence des grandes industries au chapitre des traitements. Il y a du vrai là-dedans. Rien n'empêche le gouvernement provincial d'aider aux universités à verser à leurs professeurs des traitements plus intéressants que ceux dont ils doivent se contenter présentement.

Les professeurs seraient sans doute encore obligés de consentir des sacrifices pour demeurer dans l'enseignement, mais il s'en trouverait probablement un grand nombre qui les accepterait dans l'intérêt de la science et des étudiants à condition qu'ils ne soient pas exorbitants.

Léon DION,
Sillery, P.Q.

Radio et télévision

par Michel PIERRE

L'UNIVERS SOUS NOS YEUX

Il est indéniable que la Société Radio-Canada est une puissante machine, lourde à entretenir, avec quelques contradictions, passe-droit, complaisances commerciales. Et quelle bureaucratie!

Mais nous avons eu, ces jours-ci, une preuve de son étonnante et peut-être paradoxale souplesse. La priorité que l'on a accordée aux nouvelles et graves qui nous arrivent de plusieurs régions du monde s'est traduite par la transmission en direct des séances de l'ONU. Des émissions ont été supprimées, remises à plus tard, des comptes rendus, des allocutions, des bulletins. Bref Radio-Canada est la première consciente de la prédominance de l'actualité sur la distraction, d'autant plus belle qualité que soit cette dernière.

Malheureusement, une telle situation ne pouvait pas être prévue exactement. Aussi toute cette riche matière que nous apportent radio et télévision, demeure confuse, saccadée et, pour la grande majorité du public, incontestablement lettre morte.

Quelle solution y apporter? Peut-être identique à celle de la presse. Soit la nouvelle et le commentaire. Radio-Canada ne peut aller jusqu'à avoir ses éditorialistes: ce n'est pas son rôle. Mais nous aurions volontiers admis, dès la suite des nouvelles ou des principaux épisodes des sessions de l'ONU, des commentateurs — et il en existe depuis René Lévesque jusqu'aux collaborateurs de l'émission de 10h.15 p.m. — viennent, selon les possibilités de la radio et de la TV, expliquer immédiatement la situation, les positions des représentants nationaux, les développements de l'actualité.

On ne peut déplacer une machine aussi considérable que celle

Réputation internationale du Théâtre du Nouveau Monde

Le Théâtre du Nouveau Monde est la seule troupe canadienne, avec celle du Festival de Stratford, dont la réputation se soit répandue à travers le Canada tout entier et ait même débordé les frontières de notre pays. Aux États-Unis et en Europe, le nom du T.N.M. est connu comme celui d'une Compagnie théâtrale dont le travail est comparable avec le travail des meilleures troupes. Au Canada, le Théâtre du Nouveau Monde est considéré comme la première Compagnie théâtrale de langue française du pays.

Cette réputation a encore été confirmée par M. Thomas Archer, doyen des critiques de la métropole, lors de la Conférence de Presse du Théâtre du Nouveau Monde, il y a quelques semaines. Devant les principaux représentants des journaux de Montréal, M. Archer a affirmé que, pour les Canadiens de langue anglaise, à part la Comédie française, il n'y avait qu'une seule troupe théâtrale qui soit celle du T.N.M. Il va sans dire que les représentations données, cet été à Stratford, ont largement contribué à faire connaître, à nos compatriotes de langue anglaise, le nom du T.N.M. et, par extension, l'activité théâtrale d'expression française au Canada.

On sait que les trois farces de Molière y ont été reçues avec le même enthousiasme qu'à Paris, un an auparavant. Depuis ce spectacle, le T.N.M. n'avait pas monté de nouveau Molière. C'est pourquoi, cette année, il n'a pas hésité à mettre à l'affiche, comme première pièce de sa sixième

semaine, Le Malade imaginaire, le célèbre chef-d'œuvre qui fut la dernière pièce que Molière ait écrite. Ceux qui ne connaissent pas encore le T.N.M. sont assurés de le voir là à son meilleur; Le Malade imaginaire sera pour eux une excellente et encourageante initiation au théâtre.

Quant aux habitués et aux amis, ils savent que Molière a toujours été un auteur heureux pour le T.N.M. et que l'interprétation qu'il en donne justifie pleinement la réputation qu'il s'est faite.

La première du Malade imaginaire aura lieu mardi, le 6 novembre. Les représentations se poursuivront tous les soirs à 9h, sauf les dimanches et lundis, jusqu'au premier décembre. Deux matinées seront données les samedis 10 et 24 novembre, à 2h et demie. (Communiqué)

Jean-Pierre Masson, André Champagne, Hector Chagnon, Gabriel Gagnon, Roland Chénail, André Baillères, Paul Dupuis, Paul Desmarreux, Louis Riopelle, Jean-Pierre Masson, «Stunts» et drôleries à participation publique.

3.00—Porte ouverte
3.30—Le Théâtre Colgate
16.00—Reportage
16.30—Les idées en marche
«A la télévision: un public ou des publicités»
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Sherlock Holmes
«L'Imposateur»

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
3.30—Today on CBMT
3.30—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Jungle
5.00—In the Story Book
5.15—Peppermint Prince
5.20—Circus Boy
«The Amazing Mr. Sinbad»
6.00—Robin Hood
«Ransom»

CBOT—Dr Hudson's Secret Journal
6.30—Playhouse
CBOT—Eddy Arnold
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—The Nations' Business
Parti P.C.
7.45—CBMT—Greatest Dramas
8.00—The Millionaire
8.30—On Camera
«They Shot an Arrow» (Samuel Ekin)
9.00—Studio
9.30—Denny Vaughan Show
10.00—Close Quarters
11.00—CBC TV News
11.15—CBMT—Movie Museum
CBOT—Long métrage
11.30—CBMT—The Tapp Room

«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

3.00—Musique
3.30—La Boîte à surprises
3.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et Françoise Valéry.
4.00—Musique
4.30—Kimo
Hubert Lohelle, Guy L'Éveur, Paul Bayard, Jacques Gétourneau.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Clés-fochettes
«Je chante», Charles Trenet, Janine Dorey, Félix Oudart, Jean Tisser, 7.45—Rolland et Robert
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

24e saison du Club Musical et Littéraire

Mardi, 6 novembre à 9h. p.m., en la Salle de Bal du Ritz Carlton, aura lieu la Conférence-Concert d'ouverture de la saison 1956-57 du Club Musical et Littéraire de Montréal sous la présidence de monsieur Gérard Gamache, directeur du Club.

L'hôte d'honneur et conférencier, monsieur Alexandre Guillet, Journaliste et auteur, a intitulé sa conférence: LE DESTIN PRODIGEUX DE MAHATMA GANDI. Monsieur Raymond Barbeau, Écrivain, remercia le conférencier.

L'artiste invité: Calvin Sieb, violoniste; au piano: Charles Reiner. Seuls, les membres et les invités des membres sont admis. Tenue de ville. (Communiqué)

Nouvelles oeuvres au Ballet National

Les deux semaines de représentations du Ballet National du Canada sur la scène du théâtre Her Majesty's, du 19 novembre au 1er décembre, offrent un intérêt inusité. On y verra en effet, à part des oeuvres classiques, trois ballets nouveaux dont les chorégraphes sont canadiens, et la musique de deux d'entre eux a été expressément composée sur la demande de la direction. Pour la troisième, «La Llamada», la musique est du réputé compositeur espagnol Julio Gomez.

Les sujets de ces oeuvres sont très différents: «The Fisherman and His Soul», de Grant Strate, de Cardston, Alberta, est dramatique; «Post Script», du Montréalais Brian MacDonald, est du jazz; «La Llamada», de Ray Moller, de Vancouver, est du style gitano.

La musique de «The Fisherman», dont le thème est d'Oscar Wilde, est de Harry Somers, de Toronto, tandis que la musique de «Post Script» est du Montréalais Arthur Morrow.

C'est Ray Moller qui dansera le premier rôle de son ballet, El Gitano. L'intérêt qu'il porte à ses études et de ses engagements avec Antonia Triana et les Cancinos en Californie. C'est lui qui a chorégraphié pour le Ballet National les pas espagnols du 3e acte dans «Lac des Cygnes» et du 4e acte dans «Casse-Noisette».

Réductions pour les JMC

Les membres JMC sont invités à assister au Malade Imaginaire présenté par le TNM à partir de cette semaine. Mercredi soirs sont réservés aux membres JMC au prix de UN DOLLAR. Également, il y aura deux matinées les samedis 10 et 24 à 2h. (Communiqué)

M. Jean Coutu invite également les JMC aux représentations de son spectacle «UN COUP DE FIL POUR TE PENDRE» au Monument National. M. Coutu veut aviser les membres que les réductions seront accordées selon un système tout à fait différent de ce qui s'est vu jusqu'ici ailleurs: les billets de tout prix se vendront à raison de 2 pour le prix de 1. Donc, aucune réduction sur les billets individuels. Et de plus, M. Coutu insiste pour que les acheteurs qui veulent réserver par téléphone, passent prendre leurs billets au moins une journée avant la date choisie. (Communiqué)

L'unique pièce de Frederick Knott

La pièce de Frederick Knott, que Jean Coutu présentera au Monument National à partir du 9 novembre, a ceci de particulier: elle est la première pièce de cet auteur et la seule. Malgré l'énorme succès qu'elle a remporté à travers le monde, ayant été traduite dans une vingtaine de langues, elle n'en demeure pas moins une pièce unique. L'auteur n'a pas encore jugé à propos de recommencer son exploit.

«Au Canada, elle a été traduite par Eliot de Grandmont qui l'a intitulée «Un Coup de fil pour te pendre».

Le chemin que parcourt cette pièce pour atteindre au succès n'est pas conventionnel. On pourrait dire que c'est le chemin inverse que prend d'ordinaire une oeuvre théâtrale. Frédéric Knott avait écrit sa pièce pour la scène. Il y avait travaillé dix-huit mois. Cependant, aucun directeur de Londres n'accepta de la monter. Un ami conseilla à Knott de soumettre sa pièce à la BBC pour la télévision. Elle fut acceptée et obtint un succès sensationnel. Le lendemain matin, Knott était un homme célèbre. Alexander Korda lui acheta les droits cinématographiques. Mais, avant que la pièce ne soit tournée, elle fut montée à Londres et à New-York. Le succès fut encore plus considérable qu'à la télévision. Car c'était d'abord et surtout une pièce de théâtre.

Au Monument National, «Un Coup de fil pour te pendre» sera interprétée par Jean Coutu, Françoise Faucher, Mario Verdon, Yves Létourneau et Henri Norbert. On peut réserver ses billets dès maintenant en appelant à UN-1-5811. (Communiqué)



John FORSYTHE et Olivia de HAVILLAND, vedettes de la comédie en cinémascope et couleurs se déroulant à Paris «The Ambassador's Daughter», à l'affiche au Palace.

M. ARTHUR LAPIERRE

Vingt années à St-Stanislas

M. Arthur Lapierre, maître de chapelle à St-Stanislas de Montréal vient de célébrer son 20e anniversaire à la direction des chanteurs de cette paroisse avec lesquels il remporta dès 1939 le 1er prix au concours de chant grégorien destiné à nos chorales d'église.

Maître de chapelle de grande classe, compositeur et grégorien accompli, la carrière musicale de M. Lapierre, tantôt dirigée sur des ruines, ne semble pas avoir subi les revers de ceux qui après une ascension rapide, dévalent par les sentiers du désappointement au pied de la pente aride, en se remémorant ces fameux vers de Kipling: «Si tu peux voir ton oeuvre travestie par des gueux pour exciter les sottises, ou en fredonnant un des 300 cantiques «Tout n'est que vanité, mensonge et fragilité» (parole de Salomon)».

Directeur de chorales depuis 34 années, à St-Jacques (1922-1924), à la cathédrale de Falk-River (1924-1935), à St-Pierre-Apôtre (1935-1936) et depuis octobre de la même année, à Saint-Stanislas; M. Lapierre apporte toujours aux pièces qu'il fait exécuter un ensemble, une couleur, un fini qui le font considérer comme l'un des meilleurs, sinon le plus fameux de nos «maestros» de chorales. «Si Eugène est plus musicien, Arthur est plus artiste», avait sanctionné un de nos excellents organistes métropolitains.

On a pu reprocher à M. Lapierre, comme à bien d'autres, du reste, de ne faire exécuter qu'une partie du propre sur la notation prescrite dans les livres grégoriens... de ne pas faire un plus grand usage des messes en plainchant les moins entendues comme par exemple celle du tempsascal «Lux et origo» ou aux fêtes solennelles «Fons bonitatis» ou encore «Deus semperternus» etc... de répéter et répéter certaines messes polyphoniques lesquelles méritent peut-être plus qu'être usées à la corde.

D'aukes ont déploré avec nostalgie le fait que nos messes de minuit à St-Stanislas ne revêtaient plus musicalement le même brío de la belle époque où les cordes se partageaient les honneurs de l'accompagnement... Il me souvient avoir entendu vers 1933 notre organiste d'alors accompagner en sourdine, avec modulation appropriée, la préface... et puis un année (en 1934) pour être agréablement surpris de voir un jeune chanteur la pastorale de Lambillotte... le bon curé en était tout ému... «De la sensibilité!», répliquait l'abbé Turcotte lequel a écrit que le soliste à l'église avait pour raison le diable en personne...

Devant une réforme «musica sacra», dont certains interprètes ont parfois semblé dépasser l'idée d'auteur du «motu proprio», M. Lapierre paraît avoir adopté une attitude de compromis en conservant au répertoire de sa chorale certaines pièces parfaitement religieuses que des puristes à mentalité Vincent d'Indy (1851-1931) souhaiteraient voir disparaître de toutes nos tribunes d'église... Il y aurait une histoire à la fois triste et amusante à écrire sur ces interprétations précipitées tournant autour d'un juste milieu...

C'est un peu partout la lutte qui se poursuit contre ce que le peuple aime à entendre à l'église, et pour ce que l'on voudrait lui faire avaler et qui n'a à date converti personne... «Vieux cantiques, nouvelles romances», avait obliqué à l'auteur des «French Mountains», M. le chanoine Legrand, ci devant curé de St-Cloud, diocèse de Versailles.

Qui de ceux qui l'ont entendu ne garde pas un souvenir ému de cet hymne à la Vierge entonné par toute la foule à la fin d'une retraite «Salut, ô Vierge immaculée», un chef-d'oeuvre, même s'il est du Père Lambillotte! Quel sentiment de profonde piété et humble cantique sans prétention ne laisse-t-il pas dans les âmes... cependant en certaines églises nos bons missionnaires éprouveraient de la difficulté à se faire donner le ton, ce véritable séculaire ne serait pas la turquie, voyez-vous... J'admets que cette composition d'un autre âge aurait grand besoin qu'on lui enlève (comme celle de la Toussaint) son «temps» un peu pompier, mais certains organistes semblent prendre plaisir à accentuer ces «pump pum» qu'il serait pourtant si facile d'atténuer ce n'est de les faire disparaître...

M. Lapierre a à son crédit plusieurs pièces de haute inspiration parmi lesquelles je citerai un «Ave Maria» dont la mystique s'élève au-dessus de toute louange, un «Requiem» entendu en certains endroits, lequel, préjugé à part, mériterait certes d'être diffusé davantage... et une messe solennelle à trois ou quatre voix mixtes, son chef-d'oeuvre... Ecrite en mi bémol majeur, l'auteur a obtenu par ses transitions et escapades dans les extrêmes vocaux, sans abuser de la fugue traditionnelle qui n'apparaît qu'au «Et vitam» les plus heureux effets... L'oeuvre se termine par un retour à la monodie du «Kyrie» sur laquelle est habilement greffé le «Dono nobis pacem».

«Ce livre est toute ma jeunesse!» écrivait dans la préface de son livre de poésies, Alfred de Musset; la messe solennelle d'Arthur Lapierre ne reflète-t-elle pas quelques-uns des grands événements qui au cours de sa vie, ont frappé son imagination fertile? (1) L'apothéose du Congrès eucharistique de 1910 «Gloria Christus», (2) son «Et Resurrexit» ou il semble s'identifier comme professeur de chant; (3) le passage de la 4e partie de l'oeuvre «Sanctus dominus» qui me rappelle Lord Nelson et en fin (4) les 2 ou 3 premières mesures de l'«Agnus Dei» où peut-être inspiré par quelques notes du cantique «Le veau, l'agneau et le dour», l'auteur se remémore, sans même s'en douter, le début du couplet de cet encore «Fermes tes jolis yeux».

J'ai pour ma part vivement regretté que M. Lapierre ait jugé à propos de retoucher son Et vitam pour y introduire ce que je serais tenté d'appeler une fugue savante, convaincu que je suis que la première inspiration de l'artiste est toujours la meilleure! Gounod (1818-1892) et Chopin (1810-1849) se hâtaient de remettre leurs partitions aux éditeurs afin de n'être pas tentés de les reviser.

Telle qu'elle est, cette fameuse messe en mi bémol de Lapierre (écrite aux jours ensolennels de l'auteur), même si l'accompagnement pourrait s'enrichir d'un peu plus de substance, c'est peut-être un «missa choralis» comptant 5 solos), et les masses chorales d'un peu plus de suite dans l'idée d'ensemble, l'oeuvre n'en demeure pas moins un splendide monument à la gloire de son auteur.

Gazette artistique

CINEMA DE ARIS: La bagarre de Don Camillo: 1.34-1.35-1.36-1.37-1.38-1.39-1.40-1.41-1.42-1.43-1.44-1.45-1.46-1.47-1.48-1.49-1.50-1.51-1.52-1.53-1.54-1.55-1.56-1.57-1.58-1.59-1.60-1.61-1.62-1.63-1.64-1.65-1.66-1.67-1.68-1.69-1.70-1.71-1.72-1.73-1.74-1.75-1.76-1.77-1.78-1.79-1.80-1.81-1.82-1.83-1.84-1.85-1.86-1.87-1.88-1.89-1.90-1.91-1.92-1.93-1.94-1.95-1.96-1.97-1.98-1.99-2.00-2.01-2.02-2.03-2.04-2.05-2.06-2.07-2.08-2.09-2.10-2.11-2.12-2.13-2.14-2.15-2.16-2.17-2.18-2.19-2.20-2.21-2.22-2.23-2.24-2.25-2.26-2.27-2.28-2.29-2.30-2.31-2.32-2.33-2.34-2.35-2.36-2.37-2.38-2.39-2.40-2.41-2.42-2.43-2.44-2.45-2.46-2.47-2.48-2.49-2.50-2.51-2.52-2.53-2.54-2.55-2.56-2.57-2.58-2.59-2.60-2.61-2.62-2.63-2.64-2.65-2.66-2.67-2.68-2.69-2.70-2.71-2.72-2.73-2.74-2.75-2.76-2.77-2.78-2.79-2.80-2.81-2.82-2.83-2.84-2.85-2.86-2.87-2.88-2.89-2.90-2.91-2.92-2.93-2.94-2.95-2.96-2.97-2.98-2.99-3.00-3.01-3.02-3.03-3.04-3.05-3.06-3.07-3.08-3.09-3.10-3.11-3.12-3.13-3.14-3.15-3.16-3.17-3.18-3.19-3.20-3.21-3.22-3.23-3.24-3.25-3.26-3.27-3.28-3.29-3.30-3.31-3.32-3.33-3.34-3.35-3.36-3.37-3.38-3.39-3.40-3.41-3.42-3.43-3.44-3.45-3.46-3.47-3.48-3.49-3.50-3.51-3.52-3.53-3.54-3.55-3.56-3.57-3.58-3.59-3.60-3.61-3.62-3.63-3.64-3.65-3.66-3.67-3.68-3.69-3.70-3.71-3.72-3.73-3.74-3.75-3.76-3.77-3.78-3.79-3.80-3.81-3.82-3.83-3.84-3.85-3.86-3.87-3.88-3.89-3.90-3.91-3.92-3.93-3.94-3.95-3.96-3.97-3.98-3.99-4.00-4.01-4.02-4.03-4.04-4.05-4.06-4.07-4.08-4.09-4.10-4.11-4.12-4.13-4.14-4.15-4.16-4.17-4.18-4.19-4.20-4.21-4.22-4.23-4.24-4.25-4.26-4.27-4.28-4.29-4.30-4.31-4.32-4.33-4.34-4.35-4.36-4.37-4.38-4.39-4.40-4.41-4.42-4.43-4.44-4.45-4.46-4.47-4.48-4.49-4.50-4.51-4.52-4.53-4.54-4.55-4.56-4.57-4.58-4.59-4.60-4.61-4.62-4.63-4.64-4.65-4.66-4.67-4.68-4.69-4.70-4.71-4.72-4.73-4.74-4.75-4.76-4.77-4.78-4.79-4.80-4.81-4.82-4.83-4.84-4.85-4.86-4.87-4.88-4.89-4.90-4.91-4.92-4.93-4.94-4.95-4.96-4.97-4.98-4.99-5.00-5.01-5.02-5.03-5.04-5.05-5.06-5.07-5.08-5.09-5.10-5.11-5.12-5.13-5.14-5.15-5.16-5.17-5.18-5.19-5.20-5.21-5.22-5.23-5.24-5.25-5.26-5.27-5.28-5.29-5.30-5.31-5.32-5.33-5.34-5.35-5.36-5.37-5.38-5.39-5.40-5.41-5.42-5.43-5.44-5.45-5.46-5.47-5.48-5.49-5.50-5.51-5.52-5.53-5.54-5.55-5.56-5.57-5.58-5.59-5.60-5.61-5.62-5.63-5.64-5.65-5.66-5.67-5.68-5.69-5.70-5.71-5.72-5.73-5.74-5.75-5.76-5.77-5.78-5.79-5.80-5.81-5.82-5.83-5.84-5.85-5.86-5.87-5.88-5.89-5.90-5.91-5.92-5.93-5.94-5.95-5.96-5.97-5.98-5.99-6.00-6.01-6.02-6.03-6.04-6.05-6.06-6.07-6.08-6.09-6.10-6.11-6.12-6.13-6.14-6.15-6.16-6.17-6.18-6.19-6.20-6.21-6.22-6.23-6.24-6.25-6.26-6.27-6.28-6.29-6.30-6.31-6.32-6.33-6.34-6.35-6.36-6.37-6.38-6.39-6.40-6.41-6.42-6.43-6.44-6.45-6.46-6.47-6.48-6.49-6.50-6.51-6.52-6.53-6.54-6.55-6.56-6.57-6.58-6.59-6.60-6.61-6.62-6.63-6.64-6.65-6.66-6.67-6.68-6.69-6.70-6.71-6.72-6.73-6.74-6.75-6.76-6.77-6.78-6.79-6.80-6.81-6.82-6.83-6.84-6.85-6.86-6.87-6.88-6.89-6.90-6.91-6.92-6.93-6.94-6.95-6.96-6.97-6.98-6.99-7.00-7.01-7.02-7.03-7.04-7.05-7.06-7.07-7.08-7.09-7.10-7.11-7.12-7.13-7.14-7.15-7.16-7.17-7.18-7.19-7.20-7.21-7.22-7.23-7.24-7.25-7.26-7.27-7.28-7.29-7.30-7.31-7.32-7.33-7.34-7.35-7.36-7.37-7.38-7.39-7.40-7.41-7.42-7.43-7.44-7.45-7.46-7.47-7.48-7.49-7.50-7.51-7.52-7.53-7.54-7.55-7.56-7.57-7.58-7.59-7.60-7.61-7.62-7.63-7.64-7.65-7.66-7.67-7.68-7.69-7.70-7.71-7.72-7.73-7.74-7.75-7.76-7.77-7.78-7.79-7.80-7.81-7.82-7.83-7.84-7.85-7.86-7.87-7.88-7.89-7.90-7.91-7.92-7.93-7.94-7.95-7.96-7.97-7.98-7.99-8.00-8.01-8.02-8.03-8.04-8.05-8.06-8.07-8.08-8.09-8.10-8.11-8.12-8.13-8.14-8.15-8.16-8.17-8.18-8.19-8.20-8.21-8.22-8.23-8.24-8.25-8.26-8.27-8.28-8.29-8.30-8.31-8.32-8.33-8.34-8.35-8.36-8.37-8.38-8.39-8.40-8.41-8.42-8.43-8.44-8.45-8.46-8.47-8.48-8.49-8.50-8.51-8.52-8.53-8.54-8.55-8.56-8.57-8.58-8.59-8.60-8.61-8.62-8.63-8.64-8.65-8.66-8.67-8.68-8.69-8.70-8.71-8.72-8.73-8.74-8.75-8.76-8.77-8.78-8.79-8.80-8.81-8.82-8.83-8.84-8.85-8.86-8.87-8.88-8.89-8.90-8.91-8.92-8.93-8.94-8.95-8.96-8.97-8.98-8.99-9.00-9.01-9.02-9.03-9.04-9.05-9.06-9.07-9.08-9.09-9.10-9.11-9.12-9.13-9.14-9.15-9.16-9.17-9.18-9.19-9.20-9.21-9.22-9.23-9.24-9.25-9.26-9.27-9.28-9.29-9.30-9.31-9.32-9.33-9.34

Jugement de la Commission des R. O. de Q., en faveur de la Sullivan Cons.

Potins financiers

Les Bourses de Londres, New-York, Paris, Montréal et Toronto étaient fermées comme de coutume en fin de semaine, de même que les marchés de Chicago et de Winnipeg.

C'est demain qu'auront lieu les élections présidentielles aux Etats-Unis, et selon ce qu'on lit dans Bank Credit Analyst, publié par la firme de conseillers financiers bien connus BOLTON, TREMBLAY & Co., une victoire d' Eisenhower signifierait un essor de la liste mobilière et une victoire de Stevenson (c'est peu probable) donnerait lieu à un avilissement temporaire des cours des valeurs boursières, mais les implications inflationnistes d'un triomphe de démocrate ne tarderaient pas à donner au marché un coup de tonnerre. On y lit encore qu'en plus de ces opinions sur les élections, aux Etats-Unis, il faut tenir compte des facteurs économiques et à moins de développements imprévus dans le monde international, la tendance devrait être fortement à la baisse.

L'assurance, donnée par Washington à l'effet que les Etats-Unis ne prendront pas part au conflit actuel au Moyen-Orient, fut bien vue des spéculateurs, canadiens comme américains. Bien que les élections américaines aient été achetées et annulées au cours de la semaine dernière, la tendance devrait être fortement à la baisse.

Le Fonds des Prêts Immobiliers continue à base immuable coopérative fondé par M. François Turgeon, mutualiste et coopérateur convaincu, a célébré en fin de semaine son 25ième anniversaire d'existence. Cette dernière fut passablement active, puisque de 52,000 d'affaires au cours de la semaine dernière, elle en fait maintenant 55,000. Nous en ferons ressortir ses activités progressives dans une prochaine chronique.

O'Brien & Williams, membres des Bourses Canadienne et de Montréal, vient de publier une intéressante étude sur Westcoast Transmission Co.



SUCCES DES OBLIGATIONS D'EPARGNE DU CANADA — Mlle Madeleine Caron, de la Banque du Canada, et M. Gérard Gingras, vice-président de René-T. Leclerc Inc., et directeur régional de l'Épargne-Salaire, soulignent deux districts du Québec où les résultats ont déjà dépassé 100 p. 100 du total de l'an dernier.

Sommaire des transactions au cours de la semaine dernière sur la BOURSE CANADIENNE

Table with columns: Taux, Prix Rend., Div. ann., P.C. listing various stocks and their performance metrics.

Au sujet de la grève dans cette mine

Le président et les administrateurs de la Compagnie Sullivan Consolidated Mines Ltd avisent officiellement la Commission des Relations ouvrières de Québec...

Conséquent, la Commission de relations ouvrières a décidé d'annuler à toutes fins que de droit le certificat de reconnaissance syndicale qui avait été émis en faveur du local 4794 de l'Union des Steelworkers of America, Local 4794, et la Compagnie, à savoir: 1) Si la grève des deux employés à la mine étaient bien justifiés; 2) Si la grève déclenchée le 12 juillet a été déclarée dans des conditions légales.

Considérant que relativement aux deux congolements dont l'intimité s'est plainte, la prépondérance de la preuve a révélé que ces deux congolements n'ont pas été faits pour activité syndicale.

Corby Distillery paye 60 cts

Les administrateurs de H. Corby Distillery Limited, réunis en assemblée générale ont déclaré un dividende de 60 cts par action, sur les actions de la classe B, comportant le droit de vote ainsi que sur celles ne le comportant pas. Ce dividende semi-annuel est payable le 1er décembre au comptant.

Dividendes

Donohue Bros., 30 cts par action, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre. East Sullivan Mines, 15 cts plus un boni de 5 cts par action, tous deux payables le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure

FRANK EMMANUEL LAMARCHE, coordinateur de projet de la cité et du district de Montréal, Demander

COUR SUPERIEURE

CLAUDE P. ROSS, de la cité de Westmount, district de Montréal, et ERICH ROTH, des cités et district de Montréal, Défendeurs

COUR SUPERIEURE

ARTHUR ISEROWIK, de la ville de Toronto, province d'Ontario, Défendeur

COUR SUPERIEURE

MM. O'Brien, Home, Hall & Nolan, 507 Place d'Armes, Montréal, Procureurs du demandeur.

5 soumissions pour C. de Hull

Conséquent, la Commission de relations ouvrières a décidé d'annuler à toutes fins que de droit le certificat de reconnaissance syndicale qui avait été émis en faveur du local 4794 de l'Union des Steelworkers of America, Local 4794, et la Compagnie, à savoir: 1) Si la grève des deux employés à la mine étaient bien justifiés; 2) Si la grève déclenchée le 12 juillet a été déclarée dans des conditions légales.

Un syndicat formé de la Banque Canadienne Nationale, Casgrain & Cie, Ltée et McNeil, Mantha, Inc., a acheté, mardi soir, 30 octobre, une émission de 176,500 d'obligations en séries vingt ans de la cité de Hull. L'adjudication a été faite au prix de 92.75 pour \$67,500 à 5% 1957-66 et \$109,000 à 4 1/2% 1967-76, soit un loyer net de 5.468%. Un solde de \$26,500 à renouveler pour un terme additionnel de dix ans est inclus dans l'échéance de 1976.

Recettes du C.N.R. à la hausse

Les recettes d'exploitation du Canadien National en septembre 1956 se sont élevées à \$62,454,000 et les frais d'exploitation, les impôts et les loyers, à \$62,534,000. Le déficit net d'exploitation a été de \$80,000.

En septembre 1955, les recettes nettes d'exploitation s'élevaient à \$60,148,000, les frais, les impôts et les loyers à \$56,612,000 et la recette nette d'exploitation à \$3,536,000.

La cité de Hull a une évaluation imposable de \$44,950,305 pour 1956-57. Le 30 avril dernier, la dette consolidée nette de la corporation s'élevait à \$8,628,409.78 dont \$1,961,897.23 pour les services publics. La cité a une population de quelque 48,000 âmes.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

94 avances sur 147 reculs, la semaine dernière, sur les Bourses Canadienne et de Montréal

La semaine dernière a été plutôt fort irrégulière sur les Bourses Canadiennes et de Montréal. En effet, sur 367 titres transigés 94 furent à la hausse, 147 à la baisse et 126 demeurèrent stationnaires, au regard de 42,235 et de 105 respectivement durant la semaine précédente. Cette irrégularité fut accompagnée d'un virement moindre; en effet, 2,284,615 actions industrielles, minières et pétrolières changèrent de mains au cours de la semaine écoulée, contre 2,692,121 actions transigées durant le cours de la semaine précédente; ce qui porte donc le total, depuis le début de l'année, à 249,690,934 actions, comparativement à 221,208,427 actions transigées durant le même espace de temps l'an dernier.

Il ne faut pas se baser sur les options en cours pour acquérir des titres mobiliers

Comme on le constate depuis que la bourse est à la baisse, soit depuis une couple de mois, il est question pratiquement à chaque jour de maisons financières ou de courtiers non membres de Bourses reconnues qui n'exercent pas les options qui leur ont été consenties antérieurement. C'est explicable, car, souvent les prix d'options sont plus bas que les cours du marché. Ceci nous porte, une fois de plus, à mettre le monde des spéculateurs en général et le public en garde contre la croyance erronée à l'effet qu'un titre montera à tel ou tel prix, à cause qu'il y a des options en cours. Rien de plus faux, car, ceux qui détiennent des options ne les exerceront que si la valeur monte plus haut que les prix déterminés, car, alors il leur est facile d'en disposer. Il va sans dire qu'à notre opinion, les autorités boursières ne devraient pas rendre publiques des options, ni qu'elles induisent en erreur bien des gens, en dépit de la bonne foi évidente qui accompagne leur publication.

Les ventes d'American Brake Shoe Co atteignent \$138,455,981 de janvier à septembre 1956

American Brake Shoe Co. a vu ses recettes atteindre les \$1,507,312 durant le 3e trimestre sur \$1,034,460 durant le même trimestre en 1955, soit donc l'équivalent de \$1.15 par action sur 76 cts. Pour les premiers 9 mois de 1956, elles se totalisent à \$6,383,982 sur \$4,063,967 durant le même espace de temps l'an dernier, soit donc l'équivalent de \$4.99 par action sur \$3.14. Quant au volume des ventes, il est plus que doublé, passant de 342,301,513 sur \$36,118,821, ce qui porte le total pour les premiers 9 mois de cette année à \$138,455,981 sur \$102,897,687 durant la même période l'an dernier, soit donc 35% de plus. Si l'on en juge par le fait que les recettes ont augmenté de 56% durant la même période, il est permis d'en conclure que l'entreprise possède une habile direction. Incidemment, cette compagnie a comme subsidiaire Fabrications Auxiliaires des Industries Locomotives, Brake Shoe de Mexico, S. L. et Dominion Brake Shoe Co. Ltd. Comme on sait, cette dernière entreprise a comme filiale au Canada la Joliette Steel Division, dont M. P. H. Desrosiers est le vice-président administratif.

Le vrai remède à la fraude réside dans l'investisseur et les spéculateurs eux-mêmes

Chaque fois qu'il est question de fraude de la part de certains promoteurs ou courtiers véreux — heureusement, la très grande majorité sont honnêtes — l'on réclame une plus grande protection du public épargnant. C'est bien beau de réclamer, mais les plus grands coupables, ce sont ces investisseurs eux-mêmes qui consentent leur argent au premier beau parleur, ou qui s'en rapportent aux pamphlets, lettres, ou littératures quelconques leur promettant de hauts profits fabuleux. Il eut été beaucoup plus sage pour eux "d'enquêter avant d'acheter", comme ne cesse de le proclamer le Better Business Bureau. Sait-on que même, sans qu'il y ait fraude, l'on peut perdre les argentés investis dans telle ou telle entreprise minière, pétrolière, etc? Ce n'est pas sans raison que l'on dit que les placements dans ces genres de valeurs et dans bien d'autres représentent "certains risques pour le capital". L'on ne peut donc s'attendre à ce que les Lois des Valeurs Mobilières protègent, en tous points, les gens. Elles font de leur mieux, et elles feraient beaucoup plus si tous coopéraient davantage avec elles. Dans le moindre doute, pourquoi ne pas entrer immédiatement en communications avec leurs dirigeants? C'est facile pour les Québécois, puisqu'ils ont à la tête de la Commission des Valeurs Mobilières du Québec deux des nôtres, soit Me Maurice Déry, président, dont le bureau se trouve sur la rue Dorchester, à Montréal, et Me Adolphe Routhier, dont le bureau se trouve à l'Hôtel du Gouvernement à Québec. Ce n'est pas sans raison que l'on lisait, récemment, dans le New-York Times que le véritable remède à la fraude dans le commerce des valeurs mobilières réside chez l'investisseur ou le spéculateur". Que ces derniers ne transigent donc pas à moins de bien connaître l'intégrité des individus ou des firmes de courtage avec qui ils transigent et qu'ils sachent bien qu'ils sont en relations avec des vendeurs respectables qui font des affaires depuis des années ou qui viennent de commencer sur des bases solides, indiquant qu'il ne s'agit pas de firmes champignons. Si l'on transige avec un vendeur qui n'a pas de réputation, l'on ne saurait se plaindre de n'avoir pas eu la protection voulue.

BOURSE DE NEW-YORK Rendement des valeurs

Table with columns: Taux, Prix Rend., Div. ann., P.C. listing various stocks and their performance metrics.

A noter...

Beaubrun Corporation a avisé la Bourse Canadienne que 3,979 actions ordinaires ont été émises au cours du mois d'octobre. Il y en a donc 515,357 en circulation ainsi que 480,529 dans le trésor de la compagnie.

Long Island Petroleum Ltd a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'elle est venue à un accord avec David Agency Limited, comprenant un engagement ferme sur 200,000 actions à 15 cts l'action, payables sur-le-champ et (sujet à l'augmentation du capital à 100,000 d'actions), des options sur 800,000 actions, à des prix variant entre 15 cts et 30 cts l'action, exercables dans les 12 mois de la date dudit accord. Toutes les actions autorisées, soit 4,000,000, sont présentement entre les mains du public.

FORGET & FORGET AGENTS DE CHANGE Membres de la Bourse de Montréal. 51, rue St-Jacques, Montréal. Tél.: BE. 3951

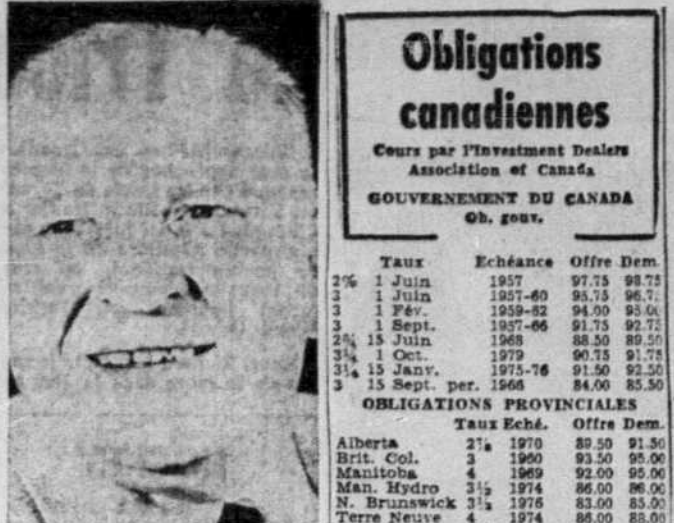
Comment On Fabrique La Monnaie Dans Les Temps Anciens. Les monnaies les plus anciennes étaient frappées à la main et façonnées en étalant une boucle de métal chauffé sur une enclume plate. Le métal recevait alors une impression "taillée" par le poinçon. Les contours en étaient plutôt irréguliers et le "patron" mal centré.

OBLIGATIONS D'EPARGNE DU CANADA 11ième Série En vente MAINTENANT Coupures: \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000, avec limite de \$5,000 pour chaque membre de votre famille. Païement par versements différés si vous le préférez.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table of stock market data including columns for Stock, Vente, Haut Bas, and various stock symbols like Abitibi, Agropur, etc.



C. Edward Thackray, rédacteur adjoint de "L'ici-Canada", qui vient d'être nommé président du chapitre de Québec de l'Association des Editeurs Industriels Canadiens pour le terme 1956-57, succédant à Glyn Owen, de la compagnie Bell Telephone.

Dom Coal Co 6% pfd 9 915 200 200

Associés: PAUL GOULET, FARRELL J. VINCENT, JACQUES GOULET. Gérant: ALBERT THIBAUT

L. J. FORGET & CIE

Maison fondée en 1873. Membres des Bourses Canadienne et de Montréal. 200 ouest, rue St-Jacques. Tél.: MA. 8191

COMPTABLES AGRÉÉS

BELANGER & DAHME. Deschamps & Provost. Comptables agréés. 1411 Crescent, Montréal 25. HA. 7812

Chartre, Samson, Beauvais, Bélair & Cie

Associé à titre particulier. Comptables agréés. Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or-Amos

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE. Horace Labrecque et Fils Ltée. Courtiers d'assurances. 1411, rue Crescent. Tél. Marquette 2383-2384

JEAN GAGNON & CIE LTÉE

COURTIERS D'ASSURANCES. 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

JACQUES DECARY

AVOCAT. De l'étude légale. DECARY, BILODZAU & BRUNET. 511, rue St-Jacques, Montréal. Tél.: MA. 2189-2189

MEDECINS

Electricité médicale - Rayons X. Dr Maxime Brisebois. L.G.M.C. F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires. FR. 5257 816 Sherbrooke est

Dr. C. Melillo

gradué d'Europe. Maladies gastro-urinaires, peau, sang, glandes. Dépendances, névroses, impotences, complexus d'infirmité, anxiété, dépression, alcoolisme, ulcères, spasmes, cirrhose, rhumatisme, obésité. 151 ouest Sherbrooke - HA. 6356

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde. MONTREAL

Moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal

Table with columns: Volume, Dern. Vente, Chang. Som., Volume, Dern. Vente, Chang. Som. for various industrial and mining stocks.

Obligations canadiennes. Table with columns: Taux, Echéance, Offre Dem. for various government and provincial bonds.

Obligations provinciales

Table with columns: Taux, Echéance, Offre Dem. for provincial bonds from Alberta, British Columbia, etc.

Obligations municipales

Table with columns: Taux, Echéance, Offre Dem. for municipal bonds from Halifax, Montréal, Québec, etc.

Obligations convertibles

Table with columns: Taux, Echéance, Offre Dem. for convertible bonds like Abitibi P and P 4 1/2, etc.

Obligations industrielles

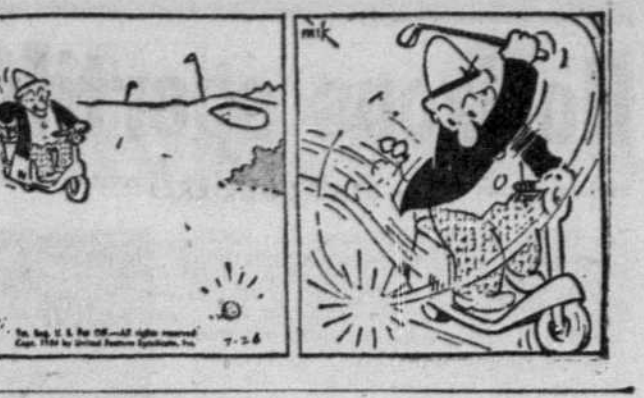
Table with columns: Taux, Echéance, Offre Dem. for industrial bonds like Abitibi P 3 1/2, etc.

Utilités publiques

Table with columns: Taux, Echéance, Offre Dem. for utility bonds like Bell Telephone, etc.

Immeubles

Table with columns: Taux, Echéance, Offre Dem. for real estate bonds like Alexander Bldg, etc.



L'hôpital du cardinal

La corvée chrétienne revient à Montréal une institution

par Guy LAMARCHE

Depuis plusieurs mois déjà, la sienne avait cessé de faire tourner les passants et immobiliser les autos, rue Dorchester comme autrefois lorsque l'ambulance sortait en bondissant de la cour du vieil Hôpital général de Montréal.

On aurait cru que tous les malades qui s'y trouvaient avaient reçu leur congé en même temps, ou bien étaient morts sans avoir jamais été remplacés. L'odeur d'éther et d'alcool avait disparu pour faire place à une poussière libre qui pouvait sans être dérangée, se laisser glisser mollement le long des rayons de soleil, d'écailles et de plâtre des murs, et ici et là, des tas de matelas abandonnés.

Pourtant on se doutait bien que l'immeuble ne resterait pas longtemps sans occupants. L'aménagement de la rue Dorchester en boulevard spacieux avait donné à certains édifices commencent à s'élever rapidement dans les environs. Il est certain que plusieurs compagnies avaient déjà jeté les yeux sur cet endroit idéal, à cause de la proximité du port de Montréal. Le quartier des affaires de la métropole sentait l'air de la nouveauté, et le vieil immeuble en hôpital pour malades chroniques va coûter plusieurs millions. La logique du monde des affaires ne pouvait prévoir cette véritable petite révolution que sera l'organisation d'une corvée monstre, dans une ville qui semble avoir perdu le sens de la mesure.

Le grand ménage commence à l'hôpital. Le cardinal a vendu la partie principale, sur le côté sud de Dorchester, aux Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, et leur a confié la gestion des travaux d'administration du futur hôpital. Cet Ordre, qui possède aussi l'Hôpital de Notre-Dame de la Merci se spécialise dans ces genres d'hôpitaux. Celui-ci est ap-

pelé du nom de Saint-Charles Borromée, un grand protecteur de l'Ordre. Tout ceci est fait sans grandes pompes et très rapidement. Ce qui importe pour tous, c'est d'accueillir des malades le plus tôt possible. Ce sont eux les vrais propriétaires de l'hôpital et ils exigent, par leur faiblesse et leur attente silencieuse, que "leur" maison puisse les recevoir dans le plus bref délai.

La tâche est d'importance. Dix vastes étages à nettoyer. Un grand total de 3,500,000 pieds cubes à rafraîchir et plus de mille pièces poussiéreuses à rendre immaculées. Presque partout le plâtre doit être remplacé et tout doit être reposé. Mais il faut d'abord que tout soit propre.

Le cardinal décide de confier ce contrat de grand nettoyage à toute la population de Montréal et des environs. Il fixe lui-même le prix: le travail sera bon, ne sera pas cher. Son argument est le meilleur qui soit: cet hôpital sera celui de ceux qui en ont le plus besoin.

La réponse du public cause à tous des surprises, sauf à ceux que la confiance ne quitte jamais. Des gens de toutes les classes et de tous les âges, de tous les métiers et de toutes les mentalités viennent à l'hôpital offrir leur travail. La corvée s'amplifie chaque jour, elle tient la manchette dans les journaux, et le ménage se fait pour une somme ridicule.

Une grande corvée à Montréal, en 1956! Voilà qui pouvait surprendre bien des esprits. Chacun avait bien appris à l'école que les cathédrales du Moyen-Âge avaient été bâties de cette façon, grâce à la foi vivée des artisans de l'époque qui se faisaient un devoir d'apporter Je leur travail dans ces temples qui restent des évan- giles gravés dans la pierre. Mais encore là, il s'agissait d'une véritable oeuvre d'art à laquelle l'homme aimait participer. Tandis qu'aller imposer à la foule montrealaise une ingrate corvée de nettoyage dans un hôpital qui ne fera jamais la gloire de son architecte, voilà qui pouvait sembler téméraire.

Et le nettoyage se fit. Il fut mené si rondement que le pre-

mier malade était introduit à l'hôpital par le cardinal lui-même, un mois seulement après le début des travaux, après plus de 7,000 heures de frottage et de recourage données par les volontaires.

De partout, ces "artisans" du balais et du torchon affluaient vers cette banque des actes de charité, où s'accumulaient côte à côte le trésor d'éternité de religieux et religieux, de pères de famille et de "vestes de cuir", d'ouvriers manuels et de collets blancs.

23 février 1956 — On annonce que 50 malades ont déjà pris place dans les salles qui ont été nettoyées et peinturées. On est aussi à terminer tout un étage qui accueillera des frères à leur retraite. Les corvées sont toujours de plus en plus nombreuses. Mais il faudrait encore plus de 100,000 heures de travail bénévole.

23 mars 1956 — Vendredi Saint. Plus de 1,000 personnes participent à une corvée spéciale, qui dure 24 heures et où on travaille en silence. Chacun en fait une journée de réparation. Le travail fourni au cours de cette journée est évaluée à plus de \$35,000.

9 avril — Envoi à l'hôpital. Un coupe-feu en cuivre d'une valeur de \$500 est disparu et l'on croit à un vol. Comme il devient évident que le travail est bien effectué "par des hommes. On réclame encore 72,000 heures de travail.

20 septembre — Les pompiers de Montréal donnent la 46,000ième heure: la corvée. A cette date, plus de 250 vieillards et autres malades chroniques sont installés.

La grande corvée. Le système fonctionnait à merveille et on était fixé maintenant sur la réponse du public à tout appel à la charité. Devant un tel succès, le cardinal décida de prolonger le contrat avec les fidèles pour encore quelques années. Il lança donc ce qu'on a appelé depuis: "La grande corvée du cardinal".

Le cardinal demandait aux travailleurs bénévoles de donner un grand total de 2 millions d'heures à six œuvres qui leur entreprennent de travailler à la bien sans l'aide de cette précieuse main-d'œuvre gratuite. Il demandait l'enrôlement de 25,000 volontaires dans trois prochains mois. En décidant de former cette armée de la charité, le cardinal ressuscitait l'institution de la corvée.

Deux citoyens décidèrent de présider à la grande campagne de recrutement. Un comité permanent fut institué et depuis ce jour on travaille sans relâche à mettre sur pied cette armée dont l'existence assurera le succès des œuvres du diocèse de Montréal. Tous applaudissent à cette initiative. Mais il ne s'agit pas de se mettre les mains dans les poches. A ceux qui ne peuvent apporter leur travail, le cardinal demandait de contribuer en argent aux heures de corvée qu'ils voudraient pouvoir donner. Toutes les compagnies sont sollicitées de la même façon. Dans certains cas des ouvriers d'une même usine proposent de travailler quelques heures sans salaire en attendant à leur patron de faire parvenir le prix de ces heures à la Grande corvée du cardinal.

"Toutes mains à l'ouvrage". Une devise qui invite chaque membre de la société montréalaise à apporter du sien, à se joindre au mouvement de cette œuvre qui ne souhaite maintenant ne voir jamais descendre. La subsistance d'une telle institution qu'est la corvée reste un défi lancé aux habitudes de confort et d'individualisme qui se sont glissées dans la vie moderne.

Le travail n'est pas encore terminé à l'Hôpital St-Charles Borromée. Même si la bénédiction et l'inauguration officielle avaient lieu hier, il reste encore quelques coins à terminer. Et quand le grand ménage aura pris fin, cela ne sera pas encore un hôpital complet. Il faudra acheter des lits, installer trois nouveaux ascenseurs, se procurer l'ameublement ordinaire de tout hôpital. Des laboratoires devront être équipés et il faudra doter des salles spéciales d'appareils médicaux.

Le service médical sera organisé pour satisfaire aux 600 malades qui s'y trouveront: vieillards, débilés, malades chroniques qui ont besoin de longs traitements, infirmes qu'il faut rééduquer par la thérapie occupationnelle. Six cents malades qui étaient privés des soins essentiels il y a à peine un an auront trouvé une maison indispensable où plusieurs retrouveront la santé dont ils auraient bien pu être privés jusqu'à leur mort.

L'Hôpital du cardinal, qui est en soi une œuvre gigantesque, n'est que le prélude à une action sociale intensive de l'Eglise dans le diocèse de Montréal. Et puis, cette action sociale est l'affaire de tous, la grande corvée est l'occasion rêvée pour mettre "la main à l'ouvrage".

Les bras ouverts aux réfugiés

par Michel PIERRE

"Il existe, au minimum, un courant de sympathie dans le monde entier pour ce personnage vif comme le monde qui s'appelle le réfugié. Pour l'univers occidental, celui qui prend le risque de fuir un régime que nous reprochons, celui qui fuit la persécution religieuse, celui qui paie par un chômage obligatoire le fait de descendre d'un père considéré comme "bourgeois", cet homme là, notre sympathie va vers lui, notre littérature, le film s'en emparent. Nous lui ouvrons grand les bras. Et puis... et puis, c'est tout." C'est ainsi que s'est exprimé M. Peter Casson, secrétaire du Comité de l'UNREF lors de son passage à Montréal.

En nous reportant seulement aux années qui ont précédé la dernière guerre, on voit la France recueillir un nombre immense de réfugiés d'Espagne et de Chineux fuyant dans la mesure du possible l'envahisseur nippon, les émigrés des pays baltes traverser l'Atlantique, puis les premières victimes du nazisme allemand, les millions de socialistes, de Juifs, de résistants traqués par les dictatures, puis d'autres humains aussi nombreux fuyant les vainqueurs de dictateurs allemand et italien. Alors même que les Juifs trouvaient la solution de se bâtir un pays, par répression sur un on, passés les Arabes. Puis, ce n'est à l'échelle mondiale qu'il faut considérer ce tragique problème de la main d'œuvre manquant de main d'œuvre, mais de l'ONU tend à le régler.

En se limitant à l'Europe, l'UNRA fondée dans l'immédiat après-guerre a réussi le rapatriement de sept millions de réfugiés soit l'équivalent de la moitié de la population du Canada. Après cette solution de bon sens qui réglait le problème d'une masse considérable, il a fallu s'occuper des réfugiés ne pouvant pas retourner chez eux, justement par crainte de représailles ou de persécution. L'UNREF, les quelques années suivantes, a tenté de les faire émigrer. Plus d'un million de personnes ont ainsi obtenu leurs titres de citoyens américains, canadiens et autres. Mais l'on sait les barrières qu'opposent l'immigration, normale et humaine: l'intégration des réfugiés dans un contexte social sain. Les gouvernements européens, particulièrement de Bonn et de Vienne, collaboraient étroitement avec l'UNREF en facilitant l'obtention de

cartes de travail, de papiers d'étranger civil, l'accès aux universités et écoles spécialisées. Des pays plus lointains et plus privilégiés, l'UNREF attend une aussi étroite collaboration, sous forme de dons qui seuls permettraient de rendre effectif tout ce que l'UNREF a mis sur pied.

Seul demeure dramatique et insoluble le cas des réfugiés, heu- reusement peu nombreux, infirmes, inadaptables ou trop âgés. Pour l'immense masse des autres, la question aura été résolue et bientôt ils sauront vivre du fruit de leur travail, au milieu de nouveaux compatriotes, au sein d'une famille dont ils seront le chef. Encore faut-il leur donner immédiatement le premier coup de pouce.

M. P. Casson s'est montré sincèrement ému par l'accueil reçu à Montréal où il a rencontré un vif sentiment d'estime pour l'œuvre bien méconnue de l'UNREF, ainsi qu'une humaine conscience de la gravité du problème, et de la sympathie spontanée envers des hommes que nous appelons la liberté et que nous accueillons dans des camps.

P.S. — Cette entrevue ayant eu lieu vendredi dernier, les récents événements de Hongrie ne peuvent que rendre plus urgent l'appel de M. P. Casson.

TARIF DES ABONNEMENTS AU DEVOIR

Table with columns: QUOTIDIEN, 6 MOIS, 1 AN. CANADA 6.00 12.00, Montréal et banl. 8.00 16.00, Empire Britan. 7.00 14.00, Union Postale 8.00 16.00

LE DEVOIR

434 est, rue Notre-Dame, Mtl BE. 3361

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Dans toute l'histoire du sport professionnel il n'y a sûrement pas une équipe qui peut approcher le record des Globe-trotters de Harlem non seulement au point de vue des victoires remportées en comparaison des défaites subies — 5,395 victoires contre seulement 303 défaites, en 29 ans — mais aussi et surtout au point de vue voyages... Les Globe-trotters, comme leur nom l'indique si bien, voyagent constamment autour du globe et ils peuvent sûrement se vanter d'avoir visité les coins les plus reculés du monde entier. Avec à leur tête l'étonnant Abe Saperstein, leur fondateur et propriétaire, ils débutèrent à Chicago en 1927 et se contentèrent durant quelques années de disputer des joutes à Chicago ou aux environs de la Ville des Vents... Quelques années plus tard, Saperstein eut l'idée géniale de faire parcourir différents continents à ses joueurs et voyons un peu ce qu'ils ont vu depuis en jouant des milliers de joutes un peu partout et tout en remportant un succès absolument incroyable. Les Globe-trotters ont en effet eu le loisir de se promener de l'Alaska à l'Australie, de Tokyo à la Turquie, de Hong-Kong à Hambourg, de Paris, dans le Kentucky à Paris, France, de Bangkok à Buenos-Aires, de Manille à Montevideo et enfin de nulle part à partout. Il est à peu près impossible en effet de trouver le nom d'un pays qui n'a pas vu ces fameux magiciens du ballon au jeu. Ils ont en effet parcouru les rues les plus mystérieuses d'Algérie sans oublier la fameuse Cashbash... Ils ont goûté les fameux couchers de soleil de Manille et ont vu l'endroit où le célèbre patriote Philippin, Jose Razal a été pendu... Ils se sont promenés sur l'avenue Unter Den Linden à Berlin et ont même pris le temps d'enseigner au prince régnant de la Grèce comment lancer un ballon, à Athènes... Ils ont admiré les tours de la Mosquée de Kait-Bey, au Caire, où on emploie encore le muezzin pour convier les fidèles à la prière du soir...



BUT DE GEOFFRION — Le vétéran ailier droit Bernard GEOFFRION qui doit subir une intervention chirurgicale à un coude demain dans un hôpital Montréalais, vient de pousser le disque dans la cage de Rollins pour un des six buts qui ont permis aux Canadiens de blanchir les Black Hawks de Chicago 6 à 0, samedi soir, au Forum.

Vaincus par les Argonauts

Les Alouettes subissent leur 1er échec en trois ans au stade Molson

Les joueurs de la Ville-Reine gagnent 41 à 27. Sam Etcheverry et Pat Abbruzzi sont blessés

Repos à Hal Patterson

par Bert SOULIERE

Les Argonauts de Toronto n'ont pu se qualifier cette saison dans les séries éliminatoires du circuit de football Big Four, mais ils ont néanmoins eu cette distinction d'accomplir un exploit qu'aucun autre club n'avait réussi depuis les trois dernières années: vaincre les Alouettes au stadium Molson. Les joueurs de la Ville-Reine ont en effet battu les hommes de Walker 41 à 27, samedi après-midi sur le terrain de l'avenue des Pins, mettant fin ainsi à une série de 21 victoires locales des champions du Big Four depuis qu'ils ont quitté le stadium des Royaux de Montréal.

Au cours de la partie cependant, le valeureux quart-arrière, Sam Etcheverry a été blessé dès le début de la joute à un genou. Pat Abbruzzi, le solide centre-arrière a également été blessé à une épaule.

Un examen aux Rayons-X a toutefois révélé que les blessés ne souffraient d'aucune fracture, mais on ne saura que demain ou mercredi si Etcheverry et Abbruzzi pourront s'aligner avec les Alouettes, samedi prochain, alors que les Montréalais rencontreront dans la 1ère partie de la finale de deux parties, total des points comptés, le vainqueur de la joute de mercredi prochain entre les Rough Riders et les Tiger-Cats. Cette partie éliminatoire semi-finale sera jouée à Hamilton.

Tout indique que Etcheverry sera à son poste pour cette partie de la chaîne partie des Alouettes. Le cas de Abbruzzi est douteux. La deuxième joute de la finale sera disputée, le samedi, 17 novembre prochain, au stade Molson, puisque les Alouettes ont décidé de jouer la 1ère joute de la finale à l'étranger.

Records d'Abbruzzi

Dans cette défaite des Alouettes, qui n'a rien changé dans leur position finale au classement, puisqu'ils étaient assurés de la première position depuis quelques semaines, a établi deux records dans le Big Four, un pour le nombre de touchés, soit 20, et l'autre pour le total de points en une saison régulière, 120. Hal Patterson n'a pas joué du tout, samedi, mais il ne s'agissait que de lui accorder un repos pleinement mérité en vue des éliminatoires.

C'est Bruce Coulter, un Canadien, qui a remplacé Etcheverry après que ce dernier eut été blessé, mais Coulter ne fut pas trop en vedette. Il a été inefficace, notamment dans la dernière moitié de la partie. Pas moins de quatre de ses passes ont trouvé refuge dans les mains de joueurs du club Toronto.

C'était la 2e fois cette saison que les Argonauts battaient des Alouettes. Toronto fut le seul club à vaincre les Alouettes à deux reprises.

Le quart-arrière Arnie Galiffa a brillé d'un vif éclat pour les vainqueurs. Ses passes précises ont fait produire quatre des six touchés de son équipe. Deux de ces joueurs ont été réussis par O.K. Ferguson, tandis que Al Romine en a enregistré deux également. Dick Shatto et Galiffa ont été les autres joueurs des Argonauts qui ont réussi à traverser la ligne des buts des Alouettes pour un touché chacun.

Bill Moll a effectué quatre conversions et Gerry Doucette a réussi un simple.

Abbruzzi a fait une plongée d'une verge pour compter son 2e et dernier touché de la partie, touché qui lui a permis d'établir deux nouveaux records dans les annales du Big Four.

Les Alouettes ont joué du lamentable football, particulièrement dans le deuxième quart alors qu'il leur a fallu exactement 16 jeux pour avancer de 75 verges et finalement réussir un touché de la ligne de deux verges des visiteurs.

Le plus beau jeu des Alouettes a été réussi par le vétéran Joey Pal dans la troisième reprise. Sur un botté de mise au jeu, Pal effectua une course de 80 verges pour compter un majeur.

Au cours de la partie, Bill Bewley a obtenu deux conversions.

Cette saison les Alouettes ont gagné 10 joutes régulières sur un total possible de 14, pour amasser 20 points. Ils terminent la saison régulière avec un total de 478 points comptés.

Les statistiques

Au cours de la partie, les Alouettes ont réussi 18 premiers essais pour gagner 210 verges au sol et 154 dans les offensives aériennes. Treize de leurs 27 passes ont été complétées.

Les Argonauts ont réussi 16 premiers essais et ont avancé un total de 255 verges au sol. Galiffa a complété 23 de ses 37 passes. Les attaques aériennes ont fait gagner un total de 322 verges.

SOMMAIRE

Premier quart
1—Toronto, Touché, Romine, 3:45.
2—Toronto, Converti, Moll, 7:26.
3—Toronto, Touché, Ferguson, 7:26.
4—Toronto, Converti, Bewley, 10:14.
5—Montréal, Rouge, Brown, 10:14.
6—Toronto, Touché, Shatto, 12:01.
7—Toronto, Converti, Moll, 12:01.

Deuxième quart
8—Montréal, Touché, Abbruzzi, 6:23.
9—Montréal, Touché, Abbruzzi, 10:43.
10—Montréal, Converti, Bewley, 12:01.
11—Toronto, Touché, Ferguson, 14:38.
12—Toronto, Converti, Moll, 14:38.
13—Toronto, Touché, Romine, 3:25.

Encyclopédie sportive

Pouvez-vous répondre à ces questions?

1. Quel fut le champion compteur dans la Ligue de hockey Américaine l'hiver dernier?
2. Quel fut le champion compteur dans la Ligue de hockey Professionnelle du Québec l'hiver dernier?
3. Quel joueur dans la Ligue de hockey Américaine fut choisi le plus utile à son club la saison dernière?

(Les réponses à ces questions paraîtront dans notre édition de demain.)

Voici les réponses à notre questionnaire de samedi:

1. Le dernier instructeur des Maple Leafs de Toronto avant Howie Meeker a été King Clancy.
2. L'ancien gardien de buts Frankie Binsack a remporté deux fois le trophée Georges Vézina dans la Ligue de hockey Nationale.
3. Dick Irvin pilotait les Maple Leafs de Toronto avant de devenir gérant des Canadiens, de la Ligue Nationale.

Le Tricolore bat Chicago

Chicago (AP) — Les Canadiens rièrent avec l'aide de Maurice Riède sont approchés de la 2e place chard et Jean Béliveau, détenue par les Leafs de Toronto. Seize punitions furent imposées battant les Black Hawks de sées dans la période initiale. C'était Chicago, 1 à 0, ici hier soir, dans la 2e blanchissage consécutif une partie régulière de la Ligue de Plante en autant de jours de hockey Nationale au cours contre le Chicago et son 4e de la de laquelle plusieurs punitions furent imposées par l'arbitre Frank Urvari.

Henri Richard a compté le seul but de la joute dans la 1ère période.

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale
Boston 4, Rangers 1.
Canadien 1, Chicago 0.
Ligue Américaine
Buffalo 6, Cleveland 3.
Hershey 6, Providence 6.

Ligue du Québec
Royal 2, Chicoutimi 2.
Trois-Rivières 2, Shawinigan 2.
Québec 2, Canadien-Ottawa 2.

Ligue Métropolitaine
Nationale 5, Lakeshore 2.
Lachine 0, Snowdon 0.

SAMEDI

Ligue Nationale
Canadien 6, Chicago 0.
Detroit 2, Toronto 1.

Ligue Américaine
Hershey 4, Cleveland 2.
Providence 5, Springfield 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Depression
Grads vs Totam
Sages vs Hobos

Classement

LIGUE NATIONALE			
P.	P.	P.	P.
Détroit	6	1	27
Toronto	10	4	2
Canadien	11	3	1
New-York	9	4	1
Boston	3	1	2
Chicago	11	1	1

LIGUE AMERICAINNE			
P.	P.	P.	P.
Hershey	10	6	2
Buffalo	10	4	1
Cleveland	10	4	1
Providence	10	4	1
Springfield	3	1	2
Rochester	3	1	2

LIGUE DU QUEBEC			
P.	P.	P.	P.
Québec	12	8	2
Chicoutimi	11	7	1
Tr-Rivières	8	4	2
Royal	10	3	1
Shawinigan	10	3	1
Ottawa	3	0	2

Football

Toronto 41, Alouettes 27.
Hamilton 18, Ottawa 17.

CLASSEMENT FINAL

Alouettes	10	4	2
Hamilton	7	7	2
Ottawa	7	7	2
Toronto	4	10	3

SOMMAIRE

Première période
1—Toronto, Touché, Romine, 3:45.
2—Toronto, Converti, Moll, 7:26.
3—Toronto, Touché, Ferguson, 7:26.
4—Toronto, Converti, Bewley, 10:14.
5—Montréal, Rouge, Brown, 10:14.
6—Toronto, Touché, Shatto, 12:01.
7—Toronto, Converti, Moll, 12:01.

LES MEILLEURS COMPTEURS

Pat Abbruzzi, Mtl	14	20	0	0	120
Hal Patterson, Mtl	13	12	0	0	78
Don St-John, Ott	14	9	0	1	60
Bill Bewley, Mtl	11	1	145	2	57
Dick Shatto, Tor	14	9	0	0	54
S. Oneschuck, H	14	1	142	2	52
Bucky Curtis, Tor	12	8	0	0	49
Bob Pascal, Mtl	12	8	0	0	48
Bob James, Mtl	11	8	0	0	48
J. Goldston, H	13	8	0	0	48
Tom Lewis, Ott	14	8	0	0	48

Parce que... "Nous refuserons de vous le laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté"

- Vêtements
- Mercerie
- Chaussures



Canadien-Ottawa annule avec le Québec 2 à 2

QUÉBEC, (PC) — Les Canadiens plus ou moins junior d'Ottawa ont livré hier une partie nulle de 2-2 aux As de Québec, les meneurs dans le classement de la Ligue Professionnelle du Québec.

Un but de l'ailier gauche Bill O'Ree a valu aux As leur partie nulle et à maintenu à quatre points l'avance des Québécois sur les Saguenéens de Chicoutimi. Aucune équipe ne réussit à compter dans la période supplémentaire.

SOMMAIRE

Première période
1—Québec, Giambe (Crozier, Teasler) 13:05
Punitions: Felchak 11:33, Robertson 14:29.

Deuxième période
2—Ottawa, Carter (Dimouchel, Komalchuk) 5:50
Punitions: Robertson 4:46.

Troisième période
3—Ottawa, Wilson (Ralfour, Dumouchel) 10:10
4—Québec, O'Ree (Labadie, Robertson) 12:00
Punitions: O'Ree 12:54.

Période supplémentaire
Aucun but.
Arrêts: BOISEY 11 7 5 7-30
MILLAR 8 4 11 3-26

Boston triomphe

Toppazzini compte deux buts

Boston (AP) — Le joueur d'avant Gerry Toppazzini a compté deux buts, ici hier soir, pour aider les Bruins de Boston à vaincre les Rangers de New-York au compte de 4 à 1, dans une joute régulière de la Ligue de hockey Nationale, disputée devant 12,045 personnes.

Au cours de la partie l'arbitre Red Storey a imposé 16 punitions dont huit mineures.

Johnny Piersi et Al Ré Chèvrefils ont été les autres compteurs des Bostonniens.

Le seul but des New-Yorkais a été compté par le jeune Jean-Guy Gendron.

SOMMAIRE

Première période
1—Boston, Toppazzini (Armstrong, Regan) 4:41
Punitions: Pontinato 4:59, Gendron 16:18, Coffey 19:42.

Deuxième période
Aucun but.
Punitions: Heberton 4:21, Evans (majeure) 14:21, Pisman (majeure et mineure) 14:21, McKenney 16:05.

Troisième période
2—New-York, Gendron (Heberton, Howell) 8:30
3—Boston, Pelson (Gardner, Stasiuk) 3:24
4—Boston, Toppazzini 10:08
5—Boston, Chèvrefils (McKenney, Labine) 16:51
Punitions: Lewicki (majeure) 3:36, Bovin (majeure) 3:36, Gaddy (majeure) 3:57, Worley (majeure — purgée par Sullivan) 5:57, Stanley (majeure) 5:57, Pelson (majeure) 3:57, Evans 5:21.

Total des arrêts:
SAWCHUK 11 7 5 7-30
WOFSLEY 8 4 11 3-26

Détroit l'emporte sur le Toronto 2-1

TORONTO (AP) — Les Red Wings de Détroit ont difficilement vaincu les Maple Leafs de Toronto au compte de 2 à 1, ici samedi soir, pour ainsi demeurer seuls en première position dans le classement de la Ligue de hockey Nationale. Les Red Wings ont maintenu un total de 14 points à leur crédit, soit deux de plus que celui des porte-couleurs de la Ville-Reine.

Aucun but n'a été enregistré dans la période initiale. Dans la seconde reprise, la recrue Billy MacNeill, assisté de Reibel, donna une avance d'un but aux Red Wings.

Dick Duff, assisté de Jim Thomson et Tod Sloan, a égalisé les chances pour les Leafs après 10 minutes de jeu dans la période finale, mais deux minutes plus tard, Metro Prystai, enregistra le but victorieux, aidé du vétéran Marty Pavelich.

Ed Chadwick et Glenn Hall se sont livrés un magistral duel dans leurs filets respectifs.

Première période
Aucun but.
Punition: James (17:47).
Arrêts: Hall 8, Chadwick 14.

Deuxième période
1—Détroit, MacNeil (Reibel) 4:03
Punitions: Cullen 7:30, Ullman 13:27, Kelly 19:37, Godfrey 19:59, Palford 19:59.
Arrêts: Chadwick 10, Hall 11.

Troisième période
2—Toronto, Duff (Thomson, Sloan) 10:34
3—Détroit, Prystai (Pavelich) 12:08
Punition: How 19:32
Arrêts: Chadwick 4, Hall 7.

Une victoire facile du N. D. G.

Au stadium de Verdun, hier, les Maple Leafs de N.-D.-G., pilotés par Roy Chesley ont écrasé le club de l'université St. Mary's d'Halifax au compte de 56 à 0 dans la joute semi-finale pour le championnat de football junior de l'est du Canada.

La finale — une affaire d'une partie — sera disputée, dimanche après-midi, à 1h.15, au stade Verdun entre le N.-D.-G. et les Parkedais de Toronto.

Le vainqueur de cette partie jouera dans la finale pour le championnat junior du Dominion.

Aucune fuite ne doit se produire!

L'OLDSMOBILE 1957
à un nouveau dispositif ANTIPLONGEON!

Les arrêts parfaitement stables sont possibles grâce au nouveau dispositif antiplongeon Oldsmobile... un perfectionnement de la suspension avant qui empêche la voiture de piquer du nez! Attendez de l'avoir essayé! Ça dépasse tout!

ELLE SERA BIENTÔT CHEZ LE DÉPOSITAIRE DE LA QUALITÉ

OLDSMOBILE

LUSTROUS Tweeds

Ces paletots d'hiver classiques à la surface rugueuse n'ont jamais été si soyeux et si élégants. Nous vous les présentons aujourd'hui dans les "Lustrous Tweeds" tissés en Écosse exclusivement pour The House of Gold...

Façonnés et stylisés dans le

NOUVEAU Gold Lounge

\$69.50

• Courts • Réguliers • Longs

Un compte courant libéral vous permet de faire VOS PROPRES CONDITIONS.

A. Gold & Sons

388 RUE STE-CATHERINE — A L'OUEST DE BLEURY

CAVALCADE SPORTIVE

Gérard "Gerry" GOSELIN

La partie de samedi soir entre le Canadien et les Black Hawks de Chicago a dissipé les derniers doutes sur la valeur du club de Toe Blake lorsque l'équipe est au grand complet... L'on aura beau dire que le club Chicago est faible, c'est pourtant ce même club qui avait tenu le Tricolore à une partie nulle, tôt dans la saison... Il reste indéniable que notre club reste formidable quand il n'est pas décapité par les blessures...

Les frères Richard, Olmstead et Plante sont en évidence Jean Béliveau obtient deux assistances Solide défense du Tricolore

par Bert SOULIERE

Les Canadiens, détenteurs de la coupe Stanley, ont déclenché leur plus fructueuse offensive de la saison, dans la Ligue de hockey Nationale, samedi soir, au Forum, devant une foule de 13,964 amateurs de hockey alors qu'ils ont facilement blanchi les Black Hawks de Chicago au compte de 6 à 0. Le triomphe des Habitants leur a permis de rejoindre les Rangers de New-York et les Bruins de Boston en troisième place. Les hommes de Toe Blake en étaient à leur quatrième victoire en 10 joutes, tandis que les Black Hawks, dans le même nombre de parties, ont gagné exactement une joute.

Au cours de cette partie arbitrée par Gaye Stewart, un ex-joueur de la Ligue Nationale, aucune sanction n'a été imposée. Les Canadiens n'ont pas tardé à se mettre à l'oeuvre. Ils ont effectué un sensationnel ralliement de cinq buts dans la période initiale. Ils en ont compté un sixième dans la seconde reprise. Les visiteurs étaient privés des services de leur jeune joueur de défense, Elmer Vasko. Ron Ingram, un ancien joueur de défense du Royal, était dans l'informe des Black Hawks, de même que Zelio Toppazzini.

Les meilleurs

Pour Jacques Plante, c'était son troisième blanchissage de la saison. Il mène la Ligue dans ce domaine. La défense des Canadiens a joué une solide partie à la ligne bleue, tandis qu'à l'avant, une mention spéciale doit être accordée aux frères Henri et Maurice Richard et à l'agressif ailier gauche, Bert Olmstead.

Combats de boxe de la semaine

NEW-YORK (AP) — Voici la liste des combats de boxe professionnelle qui seront disputés cette semaine:

CE SOIR A NEW-YORK (St. Nicholas Arena), Wayne Belton, New-York, vs Howard Turner, New-York, L. 10.

D. M. A. I. N. A Montevideo, Hans Stretz, Allemagne, vs Dogomar Martinez, Uruguay, demi-jour, 10.

M. E. R. C. E. D. I. A. A Chicago, Isaac Logart, Havane, vs Clarence (Duke) Harris, Detroit, pl. 10.

S. A. M. E. D. I. A. A New-York (Madison Square Garden), Miguel Berrios, Puerto Rico, vs Gabriel (Felix) Lorde, Philippines, pp. 10.

S. A. M. E. D. I. A. A New York, Sugar Ray Robinson, New-York, vs Bob Prosvizki, Praeland, Pa., 10. et Johnniego, South Africa, Richie (Kid) Howard, Halifax, vs Willie Towler, Johannesburg, 10. A Bangor, Maine, Vince Martinez, Paterson, N.J., vs Don Williams, Worcester, Mass., 10.

Le grand nombre de points comptés contre les joueurs du Brooklyn. Les derniers rapports contiennent des éloges non déguisés à l'égard de Fred Kipp et Jim Gentile. Si bien que Fresco Thompson assure qu'ils joueront tous deux à Brooklyn, en 1957. Il fallait s'y attendre dans le cas de Kipp. Mais celui de Gentile nous laisse un peu d'amertume dans le coeur. Il est ce fameux frappeur de circuits qui aurait pu remplacer Rocky Nelson mais qu'on empêcha de venir jouer à Montréal, pour des raisons assez vagues. S'il peut passer ainsi par-dessus les Roxyaux pour se mettre en poste à Brooklyn, contrairement à une politique vieille de 10 ans, on peut se faire une idée du peu de cas qu'on fait de Montréal dans les plans d'avenir des champions de la Ligue Nationale.

Durant une bonne minute et demie, le trio composé de Geoffrion, Béliveau et Olmstead bombardait sans pitié les buts des Black Hawks, mais rien à faire. Un sixième but C'est au cours d'une punition imposée à Provost après 17:18 minutes que les Canadiens enregistrèrent leur sixième et dernier but des hostilités. Bert Olmstead prit possession d'une passe de Doug Harvey pour s'échapper et parvenir seul devant Rollins qu'il déjoua sur un lancer précis. Dans la période finale, les attaques des joueurs de Tommy Ivan furent souvent arrêtées à la ligne bleue du Tricolore. Les Canadiens eurent d'excellentes chances d'augmenter leur avance au cours de ces 20 dernières minutes de jeu, mais Rollins fut à la hauteur de sa position entre les poteaux. Durant quelques minutes cependant, le jeu devint plus monotone mais un couple d'offensives de Montréal redonnèrent l'action que la foule désirait. Vers la fin de la partie, les Black Hawks étaient visiblement démoralisés. Après la partie, les Canadiens ont pris le train à destination de la Ville des Vents où ils ont rencontré les Black Hawks hier soir. Les deux points obtenus par Jean Béliveau, samedi, lui ont permis de se hisser en tête des compteurs dans la Ligue Nationale avec un total de 13 points, un gain de 2 points sur le total de Ted Lindsay des Red Wings de Détroit.

SOMMAIRE

Table with 2 columns: Match, Score. 1-Canadien, Moore 3:56; 2-Canadien, McRichard 4:50; 3-Canadien, Olmstead 14:59; 4-Canadien, Geoffrion 18:53; 5-Béliveau, Olmstead, Richard 19:30; 6-Canadien, Olmstead 19:09.

Johnny Rougeau contre Russell

Les fervents de la lutte sont conviés à un gala de lutte qui sera présenté ce soir au Centre Sportif Laval, à Saint-Venant-de-Paul alors que le promoteur Claude Des Harnais offrira un programme fort intéressant. Johnny Rougeau, athlète expérimenté connu des sportifs sera en finale contre "Rob" Bob Russell, un vétéran du genre libre. Ce match sera de deux dans trois à finir. Dans la semi-finale, Jacques Rougeau et Larry Raymond s'attaqueront à "Nature Boy" Dupuis et Mike "Killer" Morelli. Dans les autres combats, Clément Durocher et Ted Ménard seront opposés à Paul Vachon et Léon Racicot, tandis que Jerry Petel sera l'adversaire de Bill Curry dans la première rencontre de la soirée. Le match Rougeau-Russell suscite tellement d'intérêt que l'on prévoit une foule-record pour ce soir.

Projet de Marciano

Boston (AP) — Le Journal Boston Traveler prétend que le champion à sa retraite, Rocky Marciano, deviendrait bientôt promoteur de boxe à La Havane. Il s'associerait à Sam Silverman et à son ami de toujours, Allie Colombo. D'ailleurs la famille Marciano se prépare à faire un long voyage à Cuba, le mois prochain.

Les Trifluviens annulent 3-3

Après le but de Tony Matthew, les deux clubs tentent en vain de briser l'égalité. Shawinigan-Falls. — Buts: Perreault; défenses: Langlois, Labrosse, Plemmer, Raibe, avant: Desautels, Wray, Laforte, Bouchard, Kachur, Denis Broden, Grosse, Dubé. Trois-Rivières: Buts: Marcotte; défenses: Bourassa, Bowens, Rodard, Mascotto; avant: Farrell, Bell, Matheo, Kapusta, Kappel, Arviel, Vinet, Pélip, Tubault, Bissillon, Gagnon. Arbitre: Guilford; Juges de lignes: Landry et Côté. SOMMAIRE Première période Aucun but. Punitions: Farrell 3:35, Matthew 10:57, Bédard 15:32. Deuxième période 1-Shawinigan-Falls: Denis 4:32; 2-Trois-Rivières: Kapusta 6:08; 3-Trois-Rivières: Vinet 12:05; 4-Shawinigan-Falls: Bouchard 13:05; 5-Shawinigan-Falls: Labrosse (Bouchard, Desautels) 15:10; 6-Trois-Rivières: Matthew 15:20. Troisième période Punitions: Farrell 19:45, Denis 19:45. Pénalités supplémentaires Aucune punition. Arrêts: Perreault 4 12 7 5-30; Marcotte 14 9 2 3-34.

Canadien blanchit Chicago 6-0



PRIS EN DEFAUT — L'ailier gauche BERT OLMSTEAD (No 15) déjoue Al Rollins lors de la victoire de 6 à 0 remportée par le Canadien sur le Chicago, samedi soir, au Forum. Olmstead a compté deux buts dans cette partie.

Un placement de Korchak permet au club Ottawa de vaincre Hamilton

OTTAWA (PC) — Les Rough Riders d'Ottawa, suivant un plan de bataille qu'ils ont adopté dès le début de la saison, ont laissé les Tiger-Cats de Hamilton prendre une avance de 15-0 dans la première demie de leur joute de samedi pour ensuite se rallier et les battre 17-15 grâce à un placement de Bud Korchak vers la fin d'une joute à laquelle assistèrent quasi 15,000 personnes.

Cette victoire des Rough Riders leur a donné la deuxième place dans le classement final du Big Four, sur un pied d'égalité avec les Cats. Les deux clubs ont fini la saison avec sept victoires et sept défaites. Les Riders et les Cats ont recueilli six points de moins que les Alouettes de Montréal, qui ont fini la saison en première position. En dépit de cette victoire, les Riders n'auront cependant pas l'avantage du site de la partie semi-finale des éliminatoires du circuit. Cette partie décisive sera disputée à Hamilton mercredi après-midi et le gagnant commença la finale contre les Alouettes samedi prochain, alors que sera disputée la première d'une série de deux joutes au total des points. Les Cats ont obtenu de jouer cette partie à domicile en raison du plus grand nombre de points accumulés dans les joutes contre Ottawa au cours de la saison régulière. Les Riders ont gagné leurs sept premières et dernière joutes contre Hamilton par des comptes de 29-21 et 17-15 tandis que les Tiger-Cats ont gagné les deux autres par 21-0 et 40-24, ce qui leur donne un avantage de 97-70 pour la saison. La première partie de la finale, samedi prochain, sera disputée à Ottawa ou à Hamilton.

Les Cats ont pris une avance de 14-0 dans le premier quart grâce à des touches de Davey West et de Ralph Goldston sur des passes du quart-arrière Tony Curcio. Les deux touchés, comptés à 25 secondes d'intervalle, après des échappées des Riders, ont été convertis par Steve Oneschuk. Don St-John a commis le premier échappé sur la ligne de 53 verges des Riders tandis que Don Pinhey a commis l'autre à leur ligne de 22. Cam Fraser a complété le pointage des Tiger-Cats en bottant un simple au début du deuxième quart. Avant la fin du deuxième quart, les Riders réduisirent l'avance de Hamilton à 15-7 grâce à un touché de Tom Lewis. Une interception de passe de Lewis lui-même avait lancé la marche qui devait résulter en ce premier touché. Ray Trout s'est fait fracturer la jambe droite en tentant de bloquer un jeu de passe de Hla Ledyard à Bob Simpson. Au début du dernier quart, l'avance de Hamilton avait été réduite à 15-14, après que Tirrel Burton ait couronné l'adversaire pour compter un touché. Ce touché de Burton avait été monté par une passe et une de leurs de la capitale des gains de 386 verges dans les airs. SOMMAIRE Premier quart 1-Hamilton, Touché, West, 5:00; 2-Hamilton, Converti, Oneschuk; 3-Hamilton, Touché, Goldston, 6:00; 4-Hamilton, Converti, Oneschuk; DEUXIEME QUART 5-Hamilton, Bouge, Fraser, 1:00; 6-Ottawa, Touché, Lewis, 14:00; 7-Ottawa, Converti, Korchak, 14:50; TROISIEME QUART 8-Ottawa, Touché, Burton, 9:00; 9-Ottawa, Converti, Korchak, 9:50; QUATRIEME QUART 10-Ottawa, Placement, Korchak, 12:00.

Campbell élimine Leblanc

MEXIQUE (AP) — Bill Campbell, d'Huntington, W.Va., aux Etats-Unis, et capitaine de l'équipe américaine dans les rencontres pour la coupe Walker, a remporté hier le championnat de golf national amateur du Mexique, en l'emportant en finale par 10 et 9 sur Joe Leblanc, de Montréal.



Superbe ralliement Avant la fin du deuxième quart, les Riders réduisirent l'avance de Hamilton à 15-7 grâce à un touché de Tom Lewis. Une interception de passe de Lewis lui-même avait lancé la marche qui devait résulter en ce premier touché. Ray Trout s'est fait fracturer la jambe droite en tentant de bloquer un jeu de passe de Hla Ledyard à Bob Simpson. Au début du dernier quart, l'avance de Hamilton avait été réduite à 15-14, après que Tirrel Burton ait couronné l'adversaire pour compter un touché. Ce touché de Burton avait été monté par une passe et une de leurs de la capitale des gains de 386 verges dans les airs. SOMMAIRE Premier quart 1-Hamilton, Touché, West, 5:00; 2-Hamilton, Converti, Oneschuk; 3-Hamilton, Touché, Goldston, 6:00; 4-Hamilton, Converti, Oneschuk; DEUXIEME QUART 5-Hamilton, Bouge, Fraser, 1:00; 6-Ottawa, Touché, Lewis, 14:00; 7-Ottawa, Converti, Korchak, 14:50; TROISIEME QUART 8-Ottawa, Touché, Burton, 9:00; 9-Ottawa, Converti, Korchak, 9:50; QUATRIEME QUART 10-Ottawa, Placement, Korchak, 12:00.

on le distingue partout!

Advertisement for Morrie Gold watches. Text: 'D'un coup d'oeil, vous reconnaîtrez qu'il porte le nouveau M-G-LOOK 1957. C'est son apparence et son élégance distinctives qui donneront au profil plus de fraîcheur et de cachet. Seulement \$9.50 et \$9.50. 26 semaines pour payer. Morrie Gold. 385, rue Ste-Catherine, Montréal. (MONTRE A QUINZE DOLLARS)'

Advertisement for Oldsmobile 1957. Text: 'A quand le dégel? L'OLDSMOBILE 1957 a une nouvelle chaufferette à deux voies et de grand rendement! Une autre exclusivité Oldsmobile: Une poussée du doigt et le reste se fait automatiquement... fournissant une chaleur agréable au moment voulu et selon les besoins! C'est une des nombreuses innovations de l'Oldsmobile 1957! ELLE SERA BIENTÔT CHEZ LE DÉPOSITAIRE DE LA QUALITÉ OLDSMOBILE'

Bannock Bay gagne la course de 5 milles

Le coursier Bannock Bay, conduit par Ron Turcotte a remporté les honneurs de la course de cinq milles d'une bourse de \$1,500, disputée, hier après-midi, à la piste du parc Richelieu. Voici les résultats de fin de semaine:

Table of race results for Bannock Bay. Columns: Race Name, Winner, Odds, Time. Includes sections for PREMIERE COURSE, DEUXIEME COURSE, TROISIEME COURSE, QUATRIEME COURSE, CINQUIEME COURSE, SIXIEME COURSE, SEPTIEME COURSE, HUITIEME COURSE, NEUVIEME COURSE, DIXIEME COURSE.

Au parc Richelieu

Table of race results for Parc Richelieu. Columns: Race Name, Winner, Odds, Time. Includes sections for PREMIERE COURSE, DEUXIEME COURSE, TROISIEME COURSE, QUATRIEME COURSE, CINQUIEME COURSE, SIXIEME COURSE, SEPTIEME COURSE, HUITIEME COURSE, NEUVIEME COURSE, DIXIEME COURSE.



BLESSE — Le brillant quart-arrière SAM ETCHEVERRY (No 92) a été blessé à un genou au début de la partie contre les Argonauts, samedi après-midi, au stade Molson. Les Alouettes ont de plus perdu la joute 41 à 27. C'était leur première défaite en trois saisons sur le terrain de l'avenue des Pins. Le centre-arrière Pat Abbruzzi a été un autre joueur des Alouettes qui a subi une blessure à une épaule.

Royal a raison du Chicoutimi par 3 à 2

Les joueurs de Lach comptent tous leurs buts dans la troisième période

par Gerry GOSSELIN

Le Royal de Montréal a opéré un ralliement de toute beauté, hier, à la troisième période, pour l'emporter au compte de 3-2 sur les Saguenéens de Chicoutimi, devant 4,800 spectateurs.

Les visiteurs avaient compté un but sur un lancer de punition et compté une autre fois pendant une punition, mais les gars d'Elmer Lach furent merveilleux au dernier engagement alors que Kelly Burnett, Phil Goyette et Walter Bradley déjouèrent un Ray Frederick qui fut merveilleux durant toute la partie.

Les joueurs du club local manquèrent plusieurs belles occasions de compter au début de la partie, à cause de leur manque de cohésion et l'imprécision de leurs lancers sur le gardien de buts Ray Frederick. Comme question de fait, ils furent peu dangereux pendant une punition à George Roy, qui avait affiché un peu trop de rudesse.

Ray Laplante et Guy Rousseau, en particulier, eurent le gardien de buts de Chicoutimi à leur merci, mais ne purent donner l'avance à leur club.

Dès le retour de Roy sur la glace, les visiteurs organisèrent toutefois une couple de sorties qui ne furent infructueuses que par la grande habileté de Gerry McNeil qui sauva la situation.

Peu à peu le jeu devint plus robuste et il devint évident que certains joueurs des Saguenéens avaient des comptes à régler avec Walter Bradley sans cesse, en particulier Fernand Perreault et Jacques Locas.

Les visiteurs prirent progressivement l'avantage dans le jeu, et seule la ligne de Corriveau et

Burnette obtint quelque succès, dans le jeu, sinon dans les buts. Vers la fin de la période, alors que Chicoutimi faisait pression sur Gerry McNeil, plusieurs joueurs du Royal envahirent la cage de leur gardien de buts, dans le but d'empêcher un but. Un boubaha suivit qui provoqua le sifflet de l'arbitre. Juste à ce moment, la rondelle passa au fond des filets.

L'arbitre Jim Slater n'accorda pas le but mais il donna un lancer de punition aux Saguenéens. Greg Hicks déjoua McNeil sur ce lancer, pour donner une avance de 1-0 aux visiteurs.

Joe Hanna fut puni pour avoir fait trébucher Guy Rousseau en position de compter, mais le Royal ne put profiter de la situation. Walter Bradley fit bien une belle montée, à la longueur de la patinoire; il évita, un à un, tous les joueurs adversaires, contourna la cage, pour aboutir devant Ray Frederick qui arrêta son faible lancer.

Deux autres attaques concertées du Royal eurent le même sort.

L'irascible George Roy fut de nouveau puni pour avoir retenu un joueur, mais quelques secondes plus tard, Guy Rousseau allait le rejoindre au banc des punitions pour accrochage. Les Saguenéens déclenchèrent alors une formidable offensive sur Gerry McNeil qui exécuta deux arrêts presque impossibles. Puis ce fut autour de Ray Frederick de subir une offensive générale en règle, mais il tint le coup.

Bud McPherson et Jacques Locas furent bannis pour s'être chamaillés et quelques secondes plus tard, l'arbitre Jim Slater, se trompant entre assaillant et assailli, punit Leo Amadio qui avait été boulesu. Autant aider Chicoutimi à augmenter son avance. C'est ce que les visiteurs firent en déjouant McNeil, pris en défaut sur un troisième rebond. C'est bien Stan Smrke qui compta, aidé par Lou Smrke et Baliuk.

La grosse ligne du Royal parvint à briser la glace au début du dernier engagement. Jusqu'à, soit chance soit habileté, Ray Frederick avait tout repoussé. Mais il ne put rien contre un

lancer précis de Kelly Burnett, à 3:43 minutes, après de belles séries de passes de Guy Rousseau et André Corriveau. C'était le septième but de la saison pour Kelly.

Un instant plus tard, Phil Goyette manquait une cage mal protégée. Mais les joueurs de Lach, fouettés par le premier but, continuèrent à forcer le jeu et Phil Goyette égalisa le pointage sur des passes de Bud MacPherson et Soychak.

A partir de ce moment, le Royal mena le bal et seule sa trop grande anxiété le priva de buts certains. Puis, André Corriveau, qui avait fait trébucher un adversaire, fut puni et les visiteurs tentèrent de profiter de leur avantage numérique. Guy Rousseau tint l'assistance en haleine en tuant le temps, gardant la rondelle en sa possession et se rendant finalement jusqu'à Frederick qu'il ébranla. Lorsque Del Topoli voulut s'en prendre à Guy Rousseau, il fut puni.

Continuant leur charge à fond de train, les joueurs de Lach ca-

SOMMAIRE

Première période

1-Chicoutimi: Bleds (Lancer de punition) 1-0
Punitions: Roy 1:15, G. Rousseau 17:30

Deuxième période

2-Chicoutimi: S. Smrke (L. Smrke, Baliuk) 1-1
Punitions: Hanna 7:12, Roy 7:3
G. Rousseau 7:42, McPherson 12:4
Locas 12:45, Amadio 12:15

Troisième période

3-Royal: Burnett (Corriveau, G. Rousseau) 2-1
4-Royal: Goyette (Soychak, MacPherson) 3-2
5-Royal: Bradley (Denis, Deslauriers) 3-3
Punitions: Corriveau 10:04, Topoli 11:50

Heures d'affaires: 9h.30 à 5h.30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9h.30 — le samedi 5h.30

dupuis Frères le magasin des cadeaux



23.95
COUPE-VENT EN PEAU
Pour hommes et jeunes gens. Peau d'agneau travaillée pour devenir suédée, souple et confortable. Ton de beige, haute confection JANTZEN. Poitrine: 36 à 46. Modèle illustré. Tricot de laine aux poignets, au bord et aux rabats des poches, posés obliquement, à l'épreuve de la neige, des ondées. Se nettoie à sec.
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 620



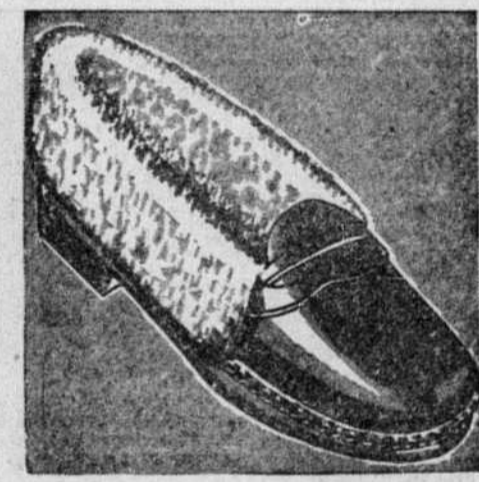
10.95
CHANDAILS "JANTZEN"
100% laine Botany importée pour hommes et jeunes gens. Choix de marine ou blanc. Tours de poitrine P. M. G. La fini éponge rend le chandail idéal pour le ski, patin, le travail extérieur. Poignets et collet roulés, taille à large bande de tricot côtelé. Encolure V.
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 620

Novembre est le mois du choix de vos cadeaux
... car il faut prendre la très bonne habitude d'acheter un cadeau par jour ou par semaine selon le nombre à distribuer aux "fêtes"

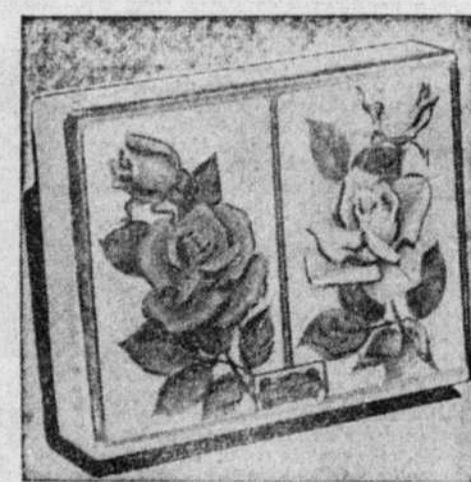


1.89
BLAGUES A TABAC EN CUIR
Véritable cuir de chèvre de haute qualité et bien tanné pour conserver frais le tabac. Intérieur tout caoutchouc avec bourrelet qui assure une fermeture parfaitement isolante. Gilsière en surface. Nuance cuir brun.
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 670

Composez: Plateau 5151
Local 300



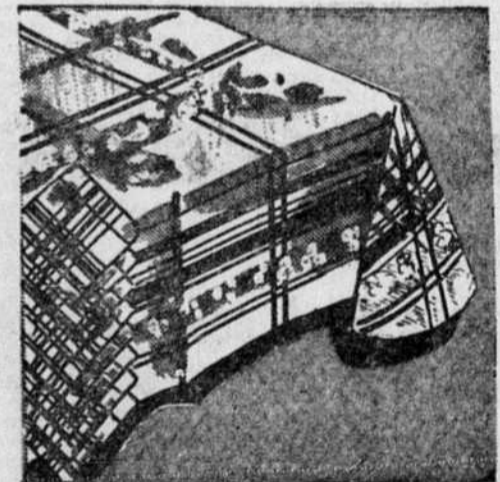
4.95 — Spécial Dupuis, la paire
UTILILES... CONFORTABLES
Pantoufles pour le cadeau intime à un homme. Qualité supérieure "ATOMIC" en cuir de choix, ton naturel ou cerise. Intérieur et revers en véritable peau d'agneau traitée. Pointures 6 à 12. Une qualité de 5.45
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 670



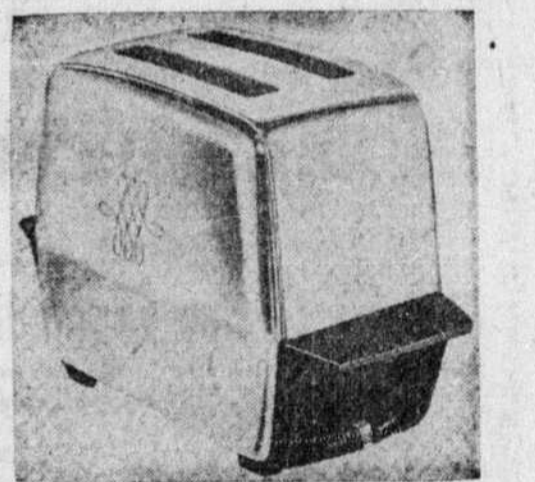
2.49
JEUX DE CARTES Boîte de 2
Une couche plastique les protège des souillures. Tous les amateurs de Bridge, de Canasta, etc., aimeront recevoir ces deux jeux de série CONGRESS ou DURATONE joliment présentés dans plusieurs dessins au choix. Une qualité ord. 2.75.
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 290



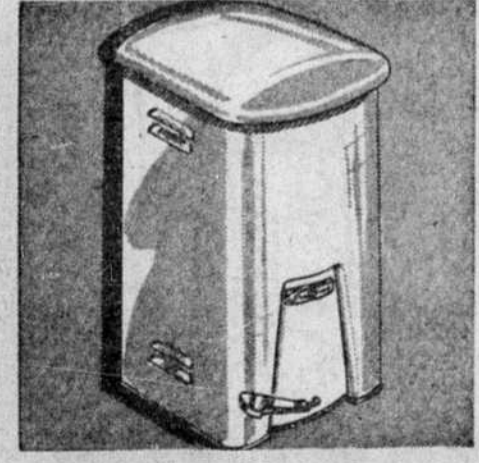
13.50 Chacune
COUVERTURES "KENWOOD"
Le nom KENWOOD à lui seul en dit long sur la haute valeur d'un tel cadeau. Qualité 100% laine, en rose - bleu - vert - jaune - cuivre - pêche. Environ 72" x 84", soit pour lit double. Large bordure de satin harmonisante aux extrémités.
DUPUIS — TROISIEME — RAYON 150



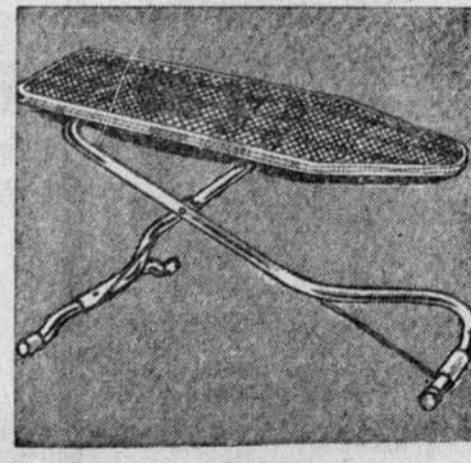
3.98 Spécial
1 NAPPE — 8 SERVIETTES
A l'approche des réceptions de gala, dîners... cet ensemble ne peut manquer de trouver son utilité. Nappe de 56" x 76" en acétate/coton de texture fine et serrée à motif damassé dans les tons de rouge - vert - jaune. Les 8 serviettes pour convenir mesurant 16x16". — Ord. 4.98
DUPUIS — TROISIEME — RAYON 140



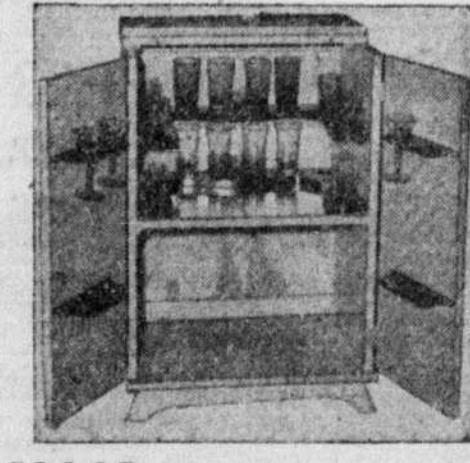
25.95
GRILLE PAIN "PROCTOR"
Annoncé à la radio et à la TV. Le pain grillé remonte automatiquement. Avec thermostat, tout métal fini chromé. Le parfait cadeau de noces, cadeau des fêtes...
DUPUIS — TROISIEME — RAYON 700



9.75 Spécial
POUBELLES "SANIBOY"
Cadeau pratique que cette poubelle tout métal émaillé blanc. Intérieur avec panier de broche de métal pour recevoir les sacs de papier qu'on remplace au besoin. Hauteur 19", largeur 11".
DUPUIS — QUATRIEME — RAYON 780



18.95
UNE PLANCHE REGLABLE
Chaque personne peut hausser ou baisser la planche pour repasser à portée de la main. Série "Rid Jid" table perforée pour l'élaboration de la vapeur. Pieds chromés pliants chaussés de bouts en caoutchouc. Environ 54 x 15".
DUPUIS — QUATRIEME — RAYON 780



124.95
BUFFETS A BOISSON
Style cabinet avec VERRERIE de 34 PIECES. Voilà les "étrennes" à choisir maintenant. Un meuble pratique. Tout en bois fini noyer ou chêne pâle. Hauteur 43 1/2", surface 24 1/2 x 11", avec verrerie de belle qualité.
DUPUIS — CINQUIEME — RAYON 710



99.50
COFFRES TOUT EN CEDRE
Fabrication solide et soignée en bois au fini acajou rouge, acajou pâle, chêne doré, acajou rouge Cordovan, intérieur doublé de cèdre protégéant tous les vêtements des mites, larves, poussière... Hauteur 29 1/2", encombrement: 36 x 19". Modèle Console, tiroirs simulés et barrière sur le côté.
DUPUIS — CINQUIEME — RAYON 710

À CHLP
PERE NOEL
tous les soirs à 8 h. 30
ENFANTS, écoutez les récits de ses aventures durant le beau voyage
A DESTINATION DE DUPUIS

LE PETIT TRAIN DU NORD
Une merveille pour grands et petits. Nouveaux décors, scènes superbes. Tous les jours de 9 h. 30.
PRIX DU BILLET .15